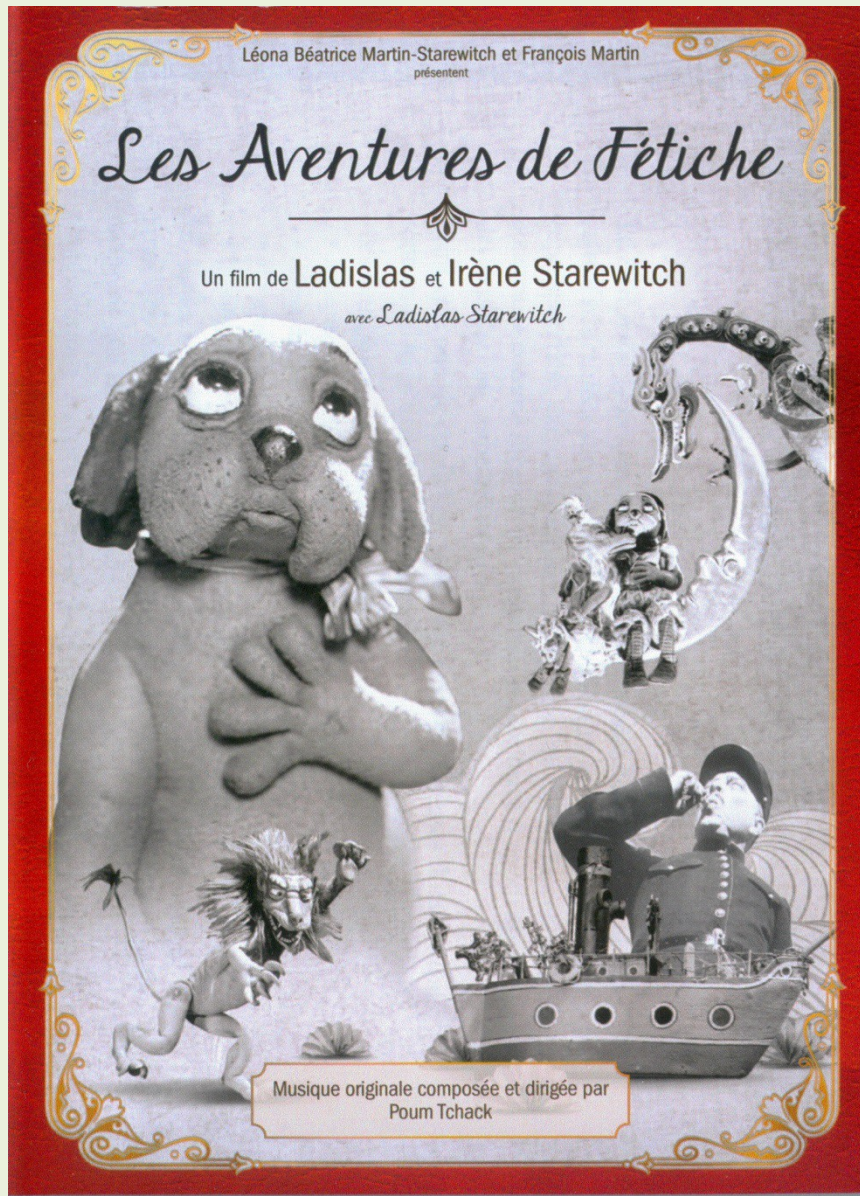


LES AVENTURES DE FETICHE

DVD sorti en novembre 2014



www.starewitch.fr

avec
Ladislav Starewitch dans le rôle du policier (*Fétiche Mascotte*)

CINQ FILMS sont réunis dans ce programme :

Fétiche Mascotte, 1933, **noir et blanc, sonore, version française, 21'**
Fétiche prestidigitateur, 1934, **noir et blanc, sonore, 12'**
Fétiche se marie, 1935, **noir et blanc, sonore, 15'**
Fétiche en voyages de nocés, 1936, **noir et blanc, sonore, 12'**
Fétiche chez les sirènes, 1937, **noir et blanc, sonore, 16'**

réalisés par
Ladislav et Irène Starewitch

compositions musicales
Fétiche Mascotte Edouard Flament 1933
Fétiche prestidigitateur W. L. Trytel 1934
Fétiche se marie H. Christiné et Ch. Tucker 1935
Fétiche en voyage de nocés M. Grosz 1936
Fétiche chez les sirènes Poum Tchack 2012

sous-titres anglais

en extras :
Un épisode inachevé : *Fétiche père de famille*
Des essais : études de mouvement, images non intégrées
Une tentative de placement de marque dans un film
Comment naît et s'anime une ciné-marionnette

Copyright 2013 Léona Béatrice Martin-Starewitch

LES AVENTURES DE FETICHE

en DVD
distribué par :



Le Dossier

Sommaire :

Les cinq épisodes	p. 4
L'origine de la série... et sa fin	p. 9
L'évolution de la série	p. 16
Marc Gelbart	p. 26
La distribution des films	p. 32
Les échos de la presse	p. 36
Derniers projets	p. 46
Les extras	p. 50
La restauration des films	p. 52
Les annexes	p. 53
Clap de fin	p. 90

Dossier réalisé par Léona Béatrice Martin-Starewitch et François Martin
novembre 2014

Tous les DVD de Starewitch sur :



Tout sur Starewitch : www.starewitch.fr

www.starewitch.fr

LES CINQ EPISODES

Voici cinq résumés, non datés, des films écrits (avant ou après le tournage ?) par Ladislav et Irène Starewitch. Il existe plusieurs présentations plus ou moins détaillées de chaque film, incluant parfois des indications pour la bande son, dont certaines variantes sont proposées en annexe.

« Fétiche est né un soir
De sordide misère
Dans le logement noir,
D'une pauvre ouvrière

La malheureuse avait
En en coupant la forme,
Fait le fervent souhait
Que sa petite dorme.

L'enfant avait gémi
Réclamant dans sa fièvre,
Qu'une orange adoucît
La flamme de sa lèvre.

Une larme coula,
Une larme de mère,
Qui lentement roula,
Ardente, solitaire,

Dans le corps du jouet
Et, y prenant racine,
Se mit à palpiter
Au fond de sa poitrine !

Fétiche avait un cœur
Echappé à la mère,
Dans la tiède chaleur
De son humble prière.

Il n'eut plus désormais
Que l'unique pensée
De ne songer jamais
En son cœur de poupée,

Qu'au bonheur de l'enfant
Dont la voix maladive
Déchirait la maman
De sa grâce craintive.

Et Fétiche entreprit,



La chétive poupée,
Dès le soir qu'il naquit,
Une grande équipée.

Ô, vous tous, écoutez,
Regardez quelles furent,
En cette nuit d'été,
Ses folles aventures ! »



« Court résumé : FÉTICHE petit chien en peluche, entouré d'autres jouets, vit heureux chez une petite fille.

Ayant un bon petit cœur, il cherche à lui faire plaisir.

Se faisant prestidigitateur, il fait sortir d'un vieux chapeau-claque tout un cirque ; fait ensuite « descendre » la petite fille de sa photo et l'installe comme spectatrice dans une loge, puis il organise, en son honneur, un spectacle de gala.

Les « artistes » sont pleins de bonne volonté, mais FÉTICHE doit souvent remédier à certaines défaillances et s'activer partout : diriger un orchestre et faire de la voltige, dompter des lions et même s'improviser écuyère !...

Mais voici le premier rayon de soleil ... La petite fille a juste le temps de « remonter » dans sa photo et FÉTICHE de faire réintégrer toutes ses vedettes de cirque le vieux chapeau-claque...

Dialogue – inexistant. Film entièrement musical, chanson, bruits, exclamations sont limités musicalement. »



« Au pays des petits chiens en peluche, la noble dame Pékinoise offre sa patte, son cœur et sa fortune au meilleur musicien de la contrée. Des prétendants de tout poil et de toutes races essayent de conquérir son cœur. Et une effarante cacophonie résulte de ce concert. La Pékinoise excédée s'enfuit dans son boudoir chinois. Là elle entend la jolie chanson que FETICHE chante à la fenêtre de sa bien-aimée Loulou :-

Oh, ma jolie Loulou laisse vite voir
Au fond de tes grands yeux l'amour et l'espoir
Je suis resté, cher Cœur, huit jours sans les voir...

Les oiseaux sur les branches reprennent en chœur avec Fétiche :-

Mon cœur bat, Chérie, tu me fais frissonner
De frayeur et de désir de te câliner...

Mordue par la jalousie, la Pékinoise ordonne à son dragon d'aller quérir FETICHE. Prisonnier, FETICHE refuse de chanter pour sa geôlière et, menacé par le dragon, s'enfuit au moyen d'une ruse spirituelle... Le voici dans les bras de Loulou. Ils fuient dans une puissante voiture. Hélas... la supercherie est découverte. Des chenilles énormes aux masques carnavalesques, envoyées par la Pékinoise, poursuivent les fuyards... Le sang-froid de Loulou les met, après quelques émotions, hors de danger... Mais voici que d'autres ennuis surgissent :- excès de vitesse, capotage, procès-verbal dressé par un agent Bouledogue, qui ne plaisante pas avec le règlement...

Mais FETICHE déterre un moulin à vent et s'envole avec Loulou très haut parmi les nuages. Le policeman use, pour les suivre, du même moyen de locomotion... mais un coq de clocher l'arrête... FETICHE et Loulou volent très, très haut... ils atteignent la lune, toute ronde... Enfin tranquilles... FETICHE reprend sa sérénade :- Oh ma jolie Loulou... etc.

Et au cœur des étoiles du ciel, les anges forment un orchestre, qui les accompagne :-

Laisse vite voir... etc.

Ah, le beau rêve... Mais les quartiers de la lune changent vite, et c'en est fini avec la lune de miel, avec une vertigineuse chute dans le vide... Encore quelques péripéties aériennes et les voici dans la grotte de Gretna Green, où aux sons d'une marche nuptiale des gnomes barbus leur scellent deux colliers avec une chaînette d'argent. »



« Après la cérémonie de leur mariage à la forge des gnomes le capitaine du bateau, un vieux Bouledogue, un vrai loup de mer, aimant la bouteille, donne le signal du départ... Et en avant vers le bonheur.

Aux accents de la chanson des joyeux singes matelots, le navire prend le large...

Fétiche et Lili rêvent...

Le capitaine, qui lève plus souvent sa bouteille que sa longue vue, perd la direction et le navire est pris dans le grain...

Mains incidents s'en suivent parmi les passagers de tous poils...

Une vague plus forte que les autres envahit les cabines et c'est le sauve-qui-peut général.

Fétiche parvient à s'installer avec Lili sur une bouée de sauvetage, et accrochés par un requin ils bondissent comme sur un ski nautique... et atterrissent sur la plage d'une île déserte.

L'aube se lève radieuse, les oiseaux des îles chantent le bonheur de Fétiche et Lili. »



BOBBY et LILI, échoués sur une île déserte, s'organisent pour leur nouvelle vie. En réalité c'est Bobby seul, qui s'active. Il doit suffire à tout, construire et aménager leur hutte et satisfaire à tous les caprices de Lili, dont l'un est même la cause de singulières aventures.

Bobby se trouve entraîné dans les profondeurs sous-marines de l'océan, et fait prisonnier d'une sirène.

Lili, elle, est enlevée par le singe Gibbon – roi des indigènes de l'île – qui veut en faire sa femme et reine.

Bobby et Lili séparés l'un de l'autre, se trouvent tous les deux en danger.

Le roi Gibbon furieux de voir Lili refuser la couronne royale, offerte, l'enchaîne et la condamne à mort...

Bobby surpris par le terrible Poulpe – empereur des mers – est près d'être dévoré par lui, en guise de petit déjeuner...

Mais grâce à la complaisance de plusieurs petits poissons – reconnaissants à Bobby d'une bonne action faite précédemment – Bobby se sauve et parvient à délivrer Lili.

Il ne la gronde pas trop, puisque les indigènes, qui ont perdu leur roi (le glouton Poulpe ayant dévoré le roi Gibbon) sacrent Bobby et Lili chefs suprêmes de l'île, qu'ils gouverneront dès lors. »

L'ORIGINE DE LA SERIE... ET SA FIN.



Au moment de la première projection de la version longue de *Fétiche* en novembre 1933¹, le film a déjà été vendu en Suisse, le Royaume-Uni est le deuxième pays acheteur par l'intermédiaire de M. Fried, directeur de Films Sales pour Rose & Company qui se charge de la synchronisation en anglais, l'Espagne est le troisième.

Le succès s'annonce et à la mi-mars 1934 quand L. Starewitch dépose au laboratoire Eclair un nouveau négatif « L.S. 20 » (*Fétiche prestidigitateur*) il a

déjà commencé à réfléchir à un projet structuré qu'il a exposé au coproducteur Marc Gelbart en février :

« Comme suite à notre conversation d'hier, où vous m'avez communiqué votre intention d'aller à Londres pour mener des pourparlers avec Monsieur Fried, concernant la production d'une série de films *Fétiche*, je voudrais vous indiquer ma façon d'envisager cette affaire.

Avec Monsieur Fried, vous êtes arrivés à la conclusion, qu'une série de films du type de *Fétiche* de 250 à 300 mètres pourrait avoir actuellement et dans le futur un grand succès dans le cas où il serait possible de faire 12 films de ce genre en un an.

Je puis arriver à cette quantité désirée, en agrandissant et élargissant ma production, et si j'obtiens une garantie de 100 francs par mètre, au début de la réalisation de chaque film, je puis alors m'engager de faire 12 courts sujets dans l'année.

La somme de 100 francs est comptée pour le film non synchronisé.

D'autre part je spécifie que ces 100 francs de garantie par mètre sont considérés par moi uniquement comme garantie et ne sauraient en aucun cas impliquer au donneur aucun droit de copropriété sur mes films. C'est uniquement une facilité qui m'est donnée, et pour laquelle j'offre en retour, l'exclusivité.

Fétiche pourrait être exploité conformément à l'accord qui existe déjà, avec l'indication d'un minimum pour la vente.

L'accord pour un cycle de 12 films pour une durée d'un an, pourrait être renouvelé, si les bénéfices nets de l'exploitation s'exprimaient pour moi en une somme de... (à déterminer).

Une large publicité (à déterminer également) devrait être faite pour la production de ces films.

Si cet accord arrivait à conclusion, je pourrais vous offrir 50 % (cinquante pour cent) du bénéfice net, c'est-à-dire des sommes que je recevrais, provenant de l'exploitation.

¹ Voir le dossier *Fétiche 33-12* : <http://starewitch.pagesperso-orange.fr/Fetiche%2033-12%20-%20le%20dossier.pdf>

La garantie, ne couvrant qu'une partie des frais, ne saurait être considérée comme bénéfice.

Naturellement si cette exploitation était satisfaisante, vous savez, me connaissant très bien, que je continuerais à travailler avec vous, ne me laissant pas séduire par aucune autre perspective.

Je vous promets d'autre part d'attendre la conclusion de cette affaire et de n'entreprendre aucune démarche personnelle jusqu'au 5 mars de cette année.

Les chiffres que j'ai indiqués, sont comptés justes et ne sauraient être diminués.

Voici grosso modo les principales conditions sur lesquelles je pourrais conclure l'accord en question.

Il m'est naturellement difficile de prévoir ici tous les détails de cet accord, mais si vous voyiez que sur cette base l'affaire pouvait être conclue, je vous prie de faire le projet de l'accord que je pourrais éventuellement signer.

En ce qui concerne les sujets des films de « Fétiche » je me conformerai entièrement au goût anglais jusqu'à l'utilisation de sujets présentés par le donneur.

Durant l'année de l'accord pour la série « Fétiche » il serait possible de travailler éventuellement sur « Gulliver ». Tout ceci dépendant des possibilités financières.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

P.S. Je vous serais reconnaissant si vous pouviez me rapporter de Londres la « presse » de *Fétiche*, et vous en remercie d'avance. »

Les discussions par l'intermédiaire de M. Gelbart aboutissent à deux accords, l'un entre M. Gelbart (Gelma-Film) et Ladislav Starewitch, l'autre entre M. Gelbart et M. Fried (Films Sales).

L. Starewitch confie à M. Gelbart pour le monde entier, pendant une durée de 6 ans l'exclusivité de douze films de 250 à 300 mètres. Les films seront réalisés dans un délai de 18 mois, dont les six premiers dans un délai de 10 mois, sur le modèle de *Fétiche chez les pauvres*².

M. Gelbart est responsable de la distribution et doit fournir de bons scénarii et de bons découpages à L. Starewitch si ce dernier vient à en manquer. Les productions doivent s'enchaîner : pendant la réalisation du premier film seront établis le découpage du second et le scénario du troisième ; pendant la réalisation du deuxième le découpage du troisième et le scénario du quatrième... Pendant la durée de ce contrat, L. Starewitch n'a pas le droit de réaliser de films pour lui-même, ni pour d'autres producteurs. Sur tous les films seront mentionnés les noms de « L. et I. Starewitch » (pour Ladislav et Irène, sa fille aînée) comme réalisateurs et metteurs en scène en caractères plus gros que toute autre information sauf le titre du film. Dans un délai de quinze jours qui suit la livraison des quatre premiers films, M. Gelbart se réserve le droit de renoncer aux six derniers.

De son côté M. Fried s'oblige à des garanties financières auprès de M. Gelbart. Comme M. Gelbart, M. Fried aura le droit d'annuler les six derniers films après avoir

² C'est le titre parfois donné à *Fétiche Mascotte* à cause des scènes qui se passent après minuit, certains les situent en enfer, d'autres, surtout la presse britannique, dans les poubelles ! Mais on trouve surtout dans les archives de L. Starewitch un scénario intitulé « Fétiche chez les pauvres » qui correspond exactement à *Fétiche prestidigitateur*.

vu les quatre premiers. En échange il reçoit l'exclusivité de la distribution pour le monde entier pour une durée de six ans, sauf la France, la Belgique et la Suisse laissées à Gelma-Film. En fait M. Gelbart doit avancer tout l'argent prévu à L. Starewitch et soumettre les scénarii à M. Fried. D'un commun accord, chacun peut remanier les films suivant les nécessités des différents marchés. Toutes les copies positives seront détruites à la fin de l'exclusivité.

Le 18 Mai 1934.

BOULAIN TIRAGE.
12, Rue Gallon.
Paris.

Messieurs,

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me tirer un positif sur lavande (LAVENDER) pour contretype de mon film : "FÉTICHE PRESTIDIGITATEUR." (primitivement "Fétiche chez les pauvres.")

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

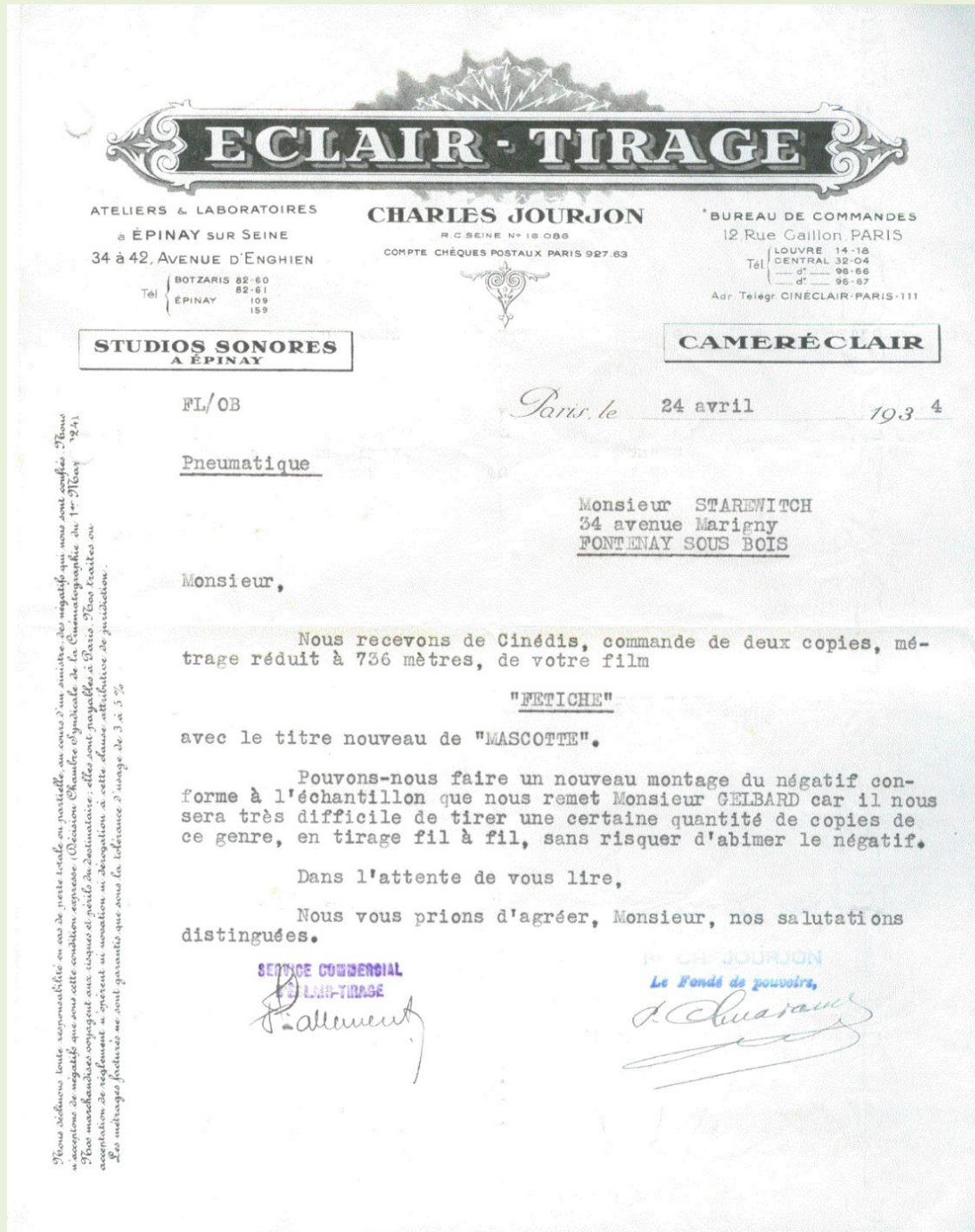
Lettre de L. Starewitch au laboratoire Eclair

Par ces engagements, le travail de L. Starewitch prend une ampleur et une direction toutes nouvelles. Il a retrouvé un producteur, il se lance dans la réalisation d'une série (raconter, à travers plusieurs films, les aventures d'un même personnage appelé Fétiche), il n'est pas le premier, en acceptant d'éventuelles interventions de ses partenaires et de répondre davantage au goût du public.

Mais c'est pour lui un véritable défi. Le rythme de travail qu'il envisage est prodigieux. Les images du *Roman de Renard* ont nécessité dix-huit mois pour 2 145 mètres ; la série *Fétiche* va nécessiter le tournage de 3 000 à 3 600 mètres suivant la longueur de chaque titre, soit près du double dans le même laps de temps.

Ce poids du marché, la pression des sociétés, Films Sales principalement, sont certainement à l'origine de l'évolution du contenu des films et du style du réalisateur que l'on constatera au fur et à mesure du développement de la série.

Le film projeté en novembre 1933 est réduit de 1000 à 600 mètres environ, à la demande des partenaires, et prend le titre de *Fétiche Mascotte*, c'est le premier épisode de la série. Au début du mois de mai 1934 L. Starewitch livre le deuxième, *Fétiche prestidigitateur*, demande les documents musicaux nécessaires au tournage du troisième, *Fétiche se marie*, et les premiers éléments pour le quatrième, *Fétiche en voyage de noces*. Il a pris le rythme !



Lettre du laboratoire Eclair à L. Starewitch, Cinédis est le distributeur.

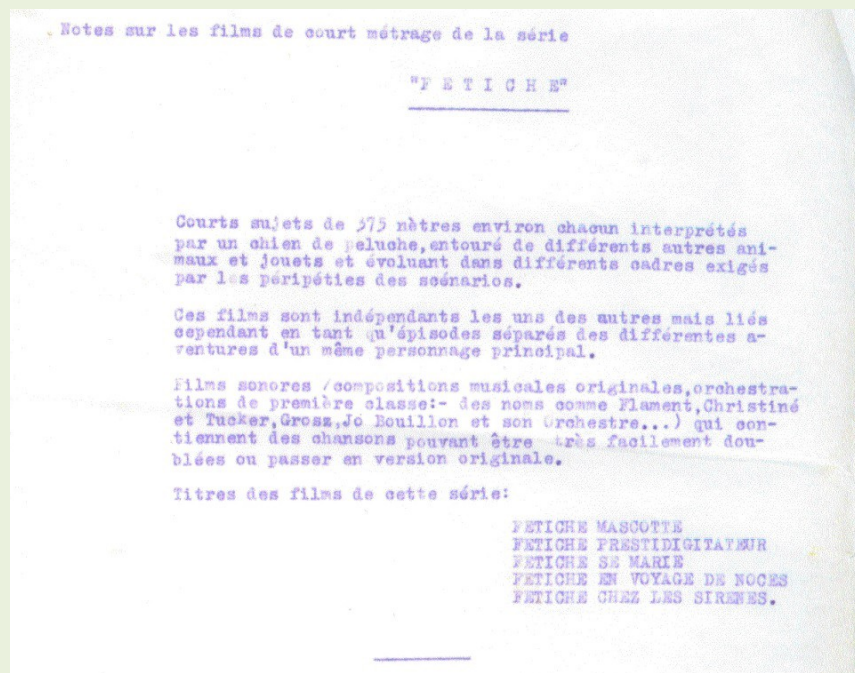
Mais dès le mois de mai 1934 les relations entre M. Gelbart et L. Starewitch se dégradent et ce dernier évoque déjà l'éventualité d'une rupture : M. Gelbart ne paye pas ce qu'il doit, les documents musicaux ne sont pas envoyés, la taille du nom du réalisateur n'est pas respectée au générique de *Fétiche prestidigitateur*, les nouveaux scénarii ne sont pas envoyés à temps... Le travail prend du retard avant d'être suspendu au mois d'août.

En décembre 1934 L. Starewitch et M. Gelbart signent un nouveau contrat : le nombre d'épisodes de la série ramené à six au lieu de douze, L. Starewitch retrouve sa liberté de réaliser d'autres films, et il est définitivement libéré de ses obligations à l'égard de M. Gelbart si celui-ci ne respecte pas les délais de paiement. Les relations restent néanmoins très chaotiques, le tournage de *Fétiche en voyage de nocces* s'achève difficilement en avril 1935 et celui de *Fétiche chez les sirènes* est définitivement interrompu avant l'achèvement de la synchronisation.

En cet automne 1935 L. Starewitch va à Londres et rencontre, pour la première fois, M. Fried et ensemble, ils découvrent le rôle tenu par M. Gelbart : en tant que producteur, ce dernier n'a pas, au départ, de capacités financières à hauteur de ses engagements vis-à-vis de L. Starewitch et compte sur les recettes venues du second, le distributeur M. Fried, pour payer le premier, le réalisateur L. Starewitch. Comme les recettes des films s'avèrent très vite décevantes et qu'il en prélève une part pour lui-même M. Gelbart ne peut verser au réalisateur ce qu'il lui doit, même pas la totalité de la part prévue sur les recettes de distribution. N'étant pas payé, L. Starewitch cesse de travailler ! La défaillance de M. Gelbart est la principale cause de l'échec. L'accueil de la presse est de son côté favorable, les films sont largement distribués mais le public n'est pas vraiment au rendez-vous. L. Starewitch s'est pourtant toujours montré prêt à adapter son travail au public mais en vain puisque le financement a fait défaut.

Restent cinq épisodes achevés, quatre sonorisés au moment de leur réalisation, le cinquième, *Fétiche chez les sirènes* tout récemment en 2012 par le groupe Poum Tchack. Il faut ajouter quelques scènes tournées pour *Fétiche père de famille* et des scénarii comme « Fétiche chez les riches », « Fétiche passager clandestin », « Fétiche musicien des rues », « Vingt lieues sous les mers avec Fétiche » écrits par L. et I. Starewitch.

A la fin des années 1930, le réalisateur présente ainsi cette série de cinq épisodes :



LES AVENTURES DE FETICHE
D'après le film
De L. et I. STAREWICZ

Notes sur les films de court métrage de la série

« F E T I C H E »

Courts sujets de 375 mètres environ chacun interprété par un chien de peluche, entouré de différents autres animaux et jouets évoluant dans différents cadres exigés par les péripéties des scénarios.

Ces films sont indépendants les uns des autres mais liés cependant en tant qu'épisodes séparés des différentes aventures d'un même personnage principal.

Films sonores / compositions musicales originales, orchestrations de première classe :- des noms comme Flament, Christiné et Tucker, Grosz, Jo Bouillon et son orchestre...) qui contiennent des chansons pouvant être très facilement doublées ou passées en version originales.

Titres des films de cette série :

FETICHE MASCOTTE
FETICHE PRESTIDIGITATEUR
FETICHE SE MARIE
FETICHE EN VOYAGE DE NOCES
FETICHE CHEZ LES SIRENES.

En 1941 il se propose de reprendre deux épisodes, *Fétiche se marie* et *Fétiche père de famille*, pour monter un nouveau court métrage, *Les Aventures de Fétiche*³, sans aboutir. La réalisation d'épisodes pour cette série est définitivement arrêtée, la distribution, elle, continue dans les années 1950.

Parce que ces films sont l'objet d'échanges et d'une collaboration avec Gelma-Film et les distributeurs il existe une documentation que Ladislav et Irène Starewitch ont rédigée pour présenter leur travail à leurs partenaires et les convaincre. Cette façon de procéder est toute nouvelle pour eux et ces réalisations sont les premières à bénéficier d'autant de documents préparatoires : projets, scénarii, indications sonores, dessins... mais malgré tout l'ensemble reste très frugal, toujours pas de story-board, principalement de l'écrit qui souligne à nouveau que l'essentiel du travail

³ Voir la partie « Derniers projets ».

de création (mise en scène, animation, éclairages, trucages...) est réalisé au fur et à mesure devant la table de tournage et que le témoignage de Bogdan Zoubovitch qui a travaillé avec eux à la fin des années 1920 demeure le plus important.

La documentation existante reste néanmoins très variable selon les épisodes tournés et les projets.



Dessin préparatoire de Ladislav Starewitch pour la série Fétiche.

L'EVOLUTION DE LA SERIE.

« Avons reçu le synopsis de L. Starewitch pour le film qu'il est en train de réaliser et sommes heureux de constater qu'il a éliminé du film les souris, les rats et autres animaux équivoques. L'avis essentiel est de concentrer l'action sur Duffy, la danseuse et l'apache. »

Ce télégramme envoyé par Gelma-Film à M. Fried montre bien les attentes du producteur et du distributeur quant à l'évolution du travail de L. Starewitch, il s'agit pour lui de remonter la première version de *Fétiche*, celle de 1000 mètres, en s'attachant à séduire le grand public. « Duffy » est le titre de ce film « *Fétiche Mascotte* » pour le public anglo-saxon. Le titre même « *Mascotte* » a été choisi par le distributeur français Cinédis.

« Je suis en possession de trois photos de *Fétiche se marie* et comprends que L. Starewitch n'est pas très avancé dans la production. Je profite de l'occasion pour dire qu'il est important que ces films soient très commerciaux et doivent plaire au grand public. Je vous renvoie une de ces photos et vous informe que ces photographies grotesques ne sont pas très appréciées par la généralité des gens qui vont au cinéma. Il est très important que vous mettiez surtout en avant les principales figures, c'est-à-dire *Fétiche* et les figures qui l'entourent le plus souvent et évitez d'introduire trop de figures extravagantes... »

La traduction de cet autre télégramme « venant de Londres » envoyée par Gelma-Film à L. Starewitch en juin 1934 va dans le même sens et le contraint à prendre en compte deux éléments nouveaux : épurer son travail de tout ce qui pourrait être répulsif tout en intégrant des éléments qui permettraient au public d'adhérer davantage au film, ce qu'il fait. Les épisodes vont progressivement devenir plus épurés, plus sobres en se concentrant sur les personnages principaux et en développant un certain nombre de clins d'œil envers le public britannique, premier destinataire de ses productions.

De fait certains films, certaines scènes du moins sont effrayantes pour une partie des spectateurs, la plus jeune souvent. Jean Gruault, par exemple, raconte dans ses mémoires⁴ comment un de ces films a provoqué une de ses « premières grandes frousses cinématographiques » alors qu'il était âgé « tout au plus de quatre ou cinq ans » :

« M'avait-on auparavant raconté la scène de *L'Horloge magique* qui devait, elle aussi, me remplir de frayeur au point de me faire oublier le reste du film ? On y voyait un preux chevalier, figurine échappée d'une horloge astronomique, s'égarer dans une forêt enchantée où les arbres, se servant de leurs racines comme de pattes, *se mettaient à marcher* contre lui ; tendant leurs branches telles des tentacules qu'il devait écarter à grands coups d'épée. Il faut dire que j'avais moi-même une forêt, le bois de Vincennes, sous mes fenêtres et que son aspect à la nuit tombante n'était pas rassurant. Si les arbres s'avisaient de prendre d'assaut notre maison ? »

4 Jean Gruault : *Ce que dit l'autre*, Julliard, Paris, 1992, pp. 41-43.

A la fin des années 1920, la revue *Mon Ciné* avait évoqué le fait qu'aux Etats-Unis on projetait un nouveau film de façon anonyme dans une petite salle de quartier tandis que les réalisateurs, présents, observaient les réactions du public afin de modifier éventuellement leur projet pour l'adapter au goût de ce public et la revue proposait d'envoyer un questionnaire à diverses personnalités du cinéma français afin de recueillir leur avis. Voici les réponses de L. Starewitch⁵ :

« J'ai l'honneur de vous envoyer mon opinion au sujet de votre enquête.
[Que pensez-vous de cette collaboration bénévole du public ?]

1) Je suis contre tout travail collectif dans l'art et d'autant plus contre la collaboration du public.

[Croyez-vous qu'il soit nécessaire de suivre aussi étroitement le goût du spectateur ?]

2) On ne peut suivre étroitement le goût du public sans perdre son individualité de metteur en scène.

[Seriez-vous prêt à faire subir à vos œuvres le même examen et à accepter les décisions qui vous seraient dictées par le public, que d'aucuns nomment grand juge ?]

3) Non. »

Face à ces réponses catégoriques, on mesure le chemin parcouru par L. Starewitch qui va accepter assez vite cette prise en compte des goûts du public et de la réalité du marché dans la conception et la réalisation des épisodes de la série *Fétiche*. Cela se marque de plusieurs façons.

Un des projets conservés dans les archives de L. Starewitch marque un tournant dans le contenu des scénarii. Il s'agit de *Fétiche passager clandestin*⁶ : Fétiche traîne sur le quai devant un navire sur le départ, il aperçoit une élégante passagère qui monte la passerelle, il saute sur le bateau en passager clandestin pour la séduire et, à la suite du naufrage du navire, Fétiche et Lili se retrouvent tous les deux sur une île déserte.

Ce scénario, comme tous les autres, n'étant pas daté, on peut s'interroger sur sa place dans la suite des épisodes de *Fétiche*, et à l'évidence c'est un scénario des débuts puisqu'il conserve la présence de rats et de souris et raconte la rencontre entre Fétiche et Lili : avant donc *Fétiche se marie !* Mais le plan 59 prévoit que « Fétiche est habillé comme dans « *Fétiche se marie* ». Les deux épisodes ont pu être conçus ensemble et avec un tournage successivement : 1- la rencontre, 2- le mariage.

Ce projet, *Fétiche passager clandestin*, n'a néanmoins pas été tourné et a été partiellement repris dans *Fétiche en voyage de noces* (la tempête et certains personnages comme le cochon), c'est néanmoins un tournant dans la série qui désormais exclue les animaux inquiétants et se centre sur le nouveau couple.

Le scénario de *Fétiche prestidigitateur* devient alors atypique : la plupart des personnages de *Fétiche Mascotte*, et Lili elle-même, en sont absents. Il a fallu ce détour vers cet épisode avant que la continuité de la série soit assurée à la fois par le

5 *Mon Ciné*, n° 370, 21 mars 1929.

6 Le texte complet est reproduit en annexe.

personnage de Fétiche, présent dans tous les épisodes, et par les différentes histoires centrées sur la vie du couple formé par Fétiche et Lili, (le mariage, le voyage de noces, chez les sirènes), d'où l'épisode suivant, resté inachevé, *Fétiche père de famille* qui ouvre d'autres possibilités à travers de nombreux scénarii qui narreraient la vie de la famille.

Mais cet épisode *Fétiche prestidigitateur* - film qui reprend les cinq archétypes du spectacle de cirque : le maître de piste M. Loyal, l'écuyère, l'acrobate, le clown et le dompteur - revêt un intérêt particulier en présentant une excellente illustration de l'intention de la série et certainement de l'une des significations de l'œuvre de L. Starewitch.

Une mère est triste parce qu'elle ne peut satisfaire les souhaits de son enfant malade, elle est pauvre. En cousant un jouet en peluche, elle pleure et une de ses larmes tombe sur un petit chien posé sur la table, entre dans la poitrine du jouet, se transforme en un cœur qui se met à battre...

« Ainsi naquit Fétiche. Il est différent des autres jouets. Il a un petit cœur vivant – et c'est une larme de mère. Et toutes les actions de Fétiche sont dictées par ce petit cœur. »

...écrivent L. et I. Starewitch dans un des résumés du scénario de *Fétiche Mascotte*. Fétiche est né de la larme d'une mère, de l'amour d'une mère et cet amour dont il est porteur guide ses actions. Après avoir affronté tous les risques pour trouver l'orange qui va guérir un enfant malade, il devient prestidigitateur afin de distraire une petite fille, il supplée les défaillances des différents artistes pour que le spectacle continue et surtout, alors que le lion grossit constamment sous les coups du dompteur devenant de plus en plus effrayant et dangereux, c'est par la douceur, par les caresses que Fétiche l'amadoue et le fait redevenir petit et pacifique... la douceur, la compréhension valent plus que la force et la brutalité. Et pourtant Fétiche n'est pas un héros courageux et vaillant, ce sont les circonstances qui le poussent à apporter des solutions qui arrangent la situation. Métaphore de l'attitude de L. Starewitch face aux tourments du monde qu'il a traversés ? Ce film est réalisé en 1934, temps fort de la crise économique et des fortes tensions sociales, l'année d'un mois de février politiquement très tendu en France et du début des grandes purges en URSS, trois ans après l'invasion de la Mandchourie par le Japon, un an après l'arrivée de Hitler au pouvoir, par un homme qui auparavant a connu l'oppression russe en Lituanie, la Première Guerre mondiale et la révolution bolchévique.

Pendant que se déroule cette séance de cirque orchestrée par Fétiche les pressions se font plus présentes sur son concepteur. Et les scénarii évoluent, dès *Fétiche se marie* le policier incarné par L. Starewitch lui-même habillé d'un uniforme de gardien de la paix bien parisien dans *Fétiche Mascotte* prend le nom et le costume du « policeman » anglais : c'est le mot utilisé dans le scénario et son image dans le film y renvoie directement.



Ladislav Starewitch en gardien de la paix
Fétiche Mascotte.

Le policeman
Fétiche se marie.



Bien plus dans les scénarii suivants Fétiche devient Bobby dans *Bobby navigateur* (*Fétiche en voyage de noces*) et *Bobby Robinson* (*Fétiche chez les sirènes*). Dans *Bobby navigateur* le navire quitte bien l'Angleterre comme le suggère la carte visible sur l'écran, mais toute référence à Paris présente dans la chanson de *Fétiche se marie*...

Oh, Lili, nous voilà partis
Et demain nous verrons Paris,
La ville Lumière,
Les Folies Bergère.
Que ce soit ici ou bien là,
Le bonheur est, où tu voudras,
Car pour moi la vie
Ça se trouve entre tes bras...

... a laissé la place à une évocation plus bucolique et surtout plus neutre...

Oh, Lili, nous voilà partis
Si loin de notre petit nid !...
Comme tu l'as tant voulu,
Vers le grand inconnu.
Que ce soit ici ou bien là,
Le bonheur est, où tu voudras,
Car pour moi la vie
Ça se trouve entre tes bras !...

C'est à l'aune de ce tropisme britannique qu'il faut apprécier la dernière scène de *Fétiche se marie* (dont une des versions du scénario prévoit des chansons en anglais) qui montre, à travers la cérémonie du mariage entre Fétiche et Lili menée par un forgeron, une image très abrupte de cet événement. En effet l'intention des auteurs est de reprendre cette « tradition britannique » selon laquelle les mariages clandestins étaient célébrés à Gretna Green, petite ville écossaise à la frontière de l'Angleterre, par un prêtre forgeron qui officiait dans une vieille forge. Fétiche et Lili deviennent donc bien des petits héros britanniques loin de l'apache et du gardien de la paix de *Fétiche Mascotte*.

N.B.:- Se renseigner en quoi consiste, à peu près, la cérémonie du mariage à la forge de (lire en latin)"gretna grin"en Angleterre.

Fétiche se marie, mention à la fin d'une des versions du scénario



Le mariage est célébré chez le forgeron, *Fétiche se marie*.

Dans l'une des versions du scénario de *Fétiche en voyage de noces* cette inscription dans l'imaginaire britannique est bien confirmée :

« De Gretna Green Fétiche et Lili partent en voyage de Noces »

et le bateau qui les emmène dans ce voyage de noces arbore sur sa cheminée une étoile qui évoque celle de la White Star Line, une des principales compagnies maritimes britanniques, ancienne propriétaire du Titanic, qui, à la suite de graves difficultés, fait l'actualité en fusionnant avec la Cunard Line en 1934.

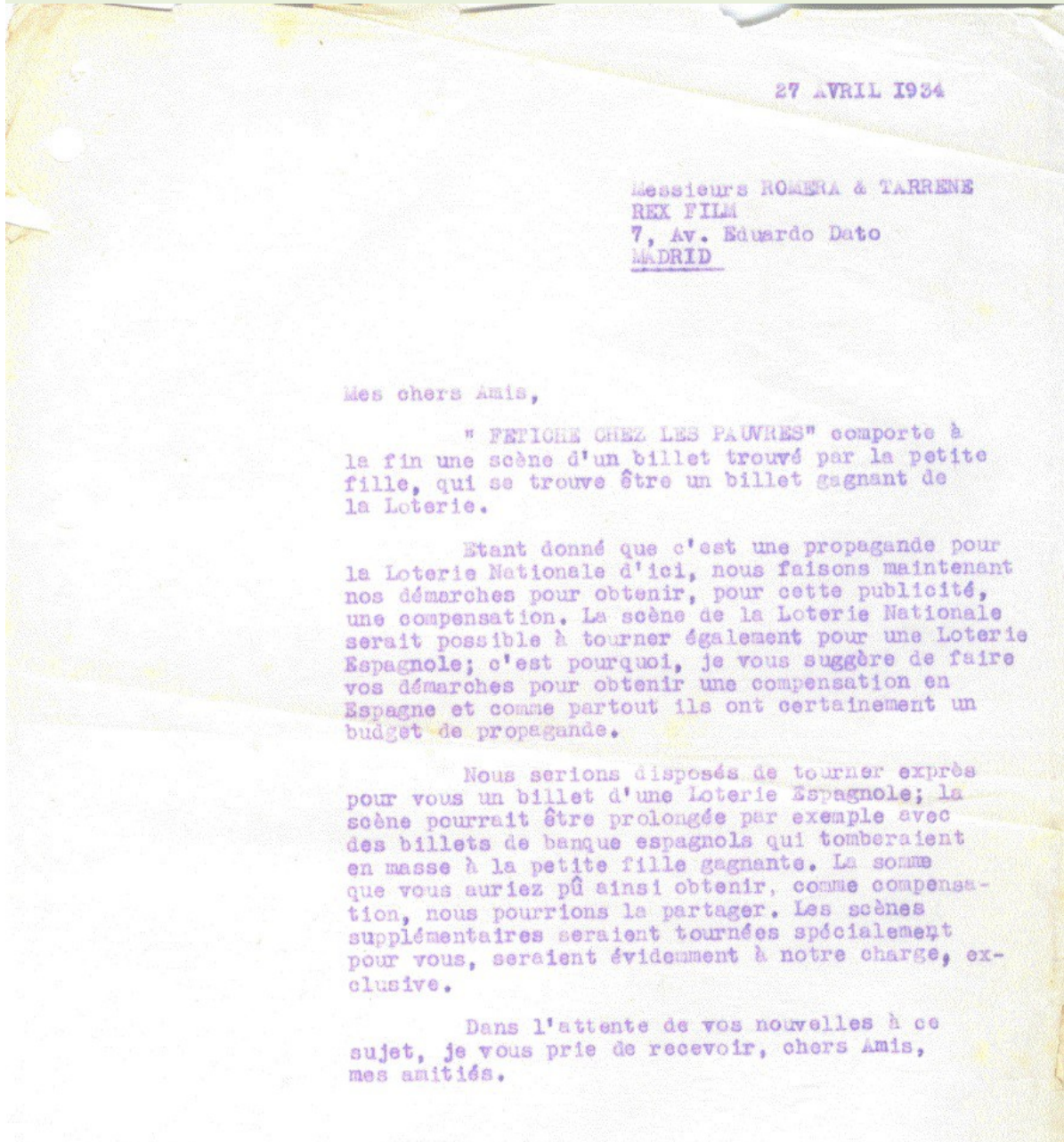


Fétiche en voyage de noces



Plus étonnante est cette initiative prise par L. Starewitch de placer une marque, la Loterie Nationale, dans *Fétiche prestidigitateur*. Au final les images correspondantes n'ont pas été retenues au montage, mais elles ont été tournées, conservées dans les archives familiales et sont présentées dans le bonus du DVD.

L'objectif de L. Starewitch de faire participer la Loterie Nationale au financement de ce placement, et du film, a sans doute échoué, mais il fait la même proposition au distributeur espagnol, sans plus de succès à notre connaissance !



Lettre de L. Starewitch à MM. Romera et Tarrene



Projet de placement de la Loterie Nationale dans *Fétiche prestidigitateur*

Le souci d'accroître les probabilités d'adhésion du public par différents ajouts et l'évolution des contenus sont donc bien nets. Dès le second épisode les personnages effrayants ont disparu, les rats présents dans le scénario de *Fétiche passager clandestin* désertent les tournages à venir et le dragon comme les chenilles de *Fétiche se marie* sont très anodins bien loin du diable et des évocations du monde ténébreux de *Fétiche Mascotte*. Les images foisonnantes s'estompent remplacées par des décors stylisés et une mise en scène plus sobre chaque épisode se situant dans un univers différent : Paris, le cirque, l'Extrême-Orient, l'univers confiné d'un navire et une île exotique... Les personnages deviennent moins nombreux, leurs relations moins complexes, on pense, par exemple dans le premier épisode *Fétiche Mascotte*, au couple à trois entre l'apache, le singe et la danseuse qui s'ajoute à Fétiche, comme aux longues scènes situées dans la demeure du diable qui laissent un peu au second plan le même Fétiche et sa quête d'orange.⁷ De telles situations cessent au profit de scénarii réellement centrés sur Fétiche et Lili. Seul le dernier épisode *Fétiche chez les sirènes* retrouve des ambiances sous-marines plus sophistiquées, des paysages, des décors plus travaillés, plus détaillés et des relations plus denses entre des personnages plus nombreux.

Mais un autre thème traverse cette série Fétiche... Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale en rédigeant ses souvenirs sous le titre polonais de *Pamiętnik* L. Starewitch raconte un souvenir de bal masqué vers 1907-1908 à Kovno, actuellement Kaunas en Lituanie :

« Sa jupe est trop courte. Son décolleté, trop profond. Sa poitrine, passable. Ses épaules et ses hanches, fortes. Ses jambes, bien faites, sont moulées dans des collants. Elle porte de coquettes boucles noires et des anneaux tsiganes pendent à ses oreilles. Sous un loup de velours, on aperçoit un œil coquin malgré des sourcils fournis.

Sa voix grave passe inaperçue dans la conversation.

A celui-ci, elle jette un bon mot, à celui-là, elle glisse une plaisanterie, elle badine avec un autre.

⁷ Dans ces années trente s'esquisse la notion de « film pour enfant » vers laquelle L. Starewitch est poussé.

Telle une comète, elle porte une traîne de smoking, de frac et d'uniforme. Une véritable comète avec sa propre traîne, lui jette, dessous le masque, des coups d'œil assassins.

Sa jolie main ornée d'un brillant, au petit doigt levé de façon arrogante, vide verre sur verre.

- « ... Qu'est-ce qu'elle descend, celle-là ! »

Une bedaine en smoking implore un dernier verre, propose un rendez-vous.

- « Où ça ?... A Versailles ?... » demande la ballerine.

- « Oh non !... Il y a mieux : au Westfal... » et ajoute à l'oreille : « La cuisine y est meilleure... » Quelqu'un éclate de rire: « On n'est jamais mieux servi que par soi-même. »

Le coup de l'étrier, un dernier baisemain. La bedaine en smoking emporte l'éventail en gage et disparaît.

La ballerine fait des entrechats jusqu'aux toilettes pour dames. Devant la porte elle se heurte à la vraie « comète » : « Monsieur, vous vous trompez de chemin ! »

C'était si inattendu que mon corset craqua. Je dus revenir à la maison. Quelques instants plus tard j'étais assis en smoking à côté de ma femme. La bedaine, essoufflée, fit irruption presque en même temps avec mon éventail. Elle examina chaque femme avec attention. La « Comète » s'approcha de lui et lui chuchota quelque chose à l'oreille (sans nul doute mon identité) : la bedaine se dégonfla subitement et prit discrètement la fuite.

Déguisé en femme, L. Starewitch, qui à l'époque reçoit de nombreux prix pour les costumes qu'il conçoit, a réellement subi les assauts d'un homme très entreprenant. Cette confusion des genres, des sexes est un thème qu'on retrouve fréquemment dans ses films. Il met en scène l'adultère, la tentation, le jeu des couples dès *La Revanche du ciné-opérateur* en 1911 mais bien plus encore. Dans *Fétiche prestidigitateur*, devant la défaillance de l'écuyère Fétiche se pare de sa jupette et réalise le numéro avant de redevenir masculin pour le numéro de domptage. Dans *Fétiche 33-12*, une danseuse subit les assauts d'une araignée qui parvient à l'embrasser (relation inattendue entre une jolie danseuse et l'animal sans doute le plus répugnant au plus grand nombre de spectateurs, scène possible uniquement parce qu'il s'agit de marionnettes !) après que le singe lui-même l'a embrassée aussi de force et à la fin ce petit héros qu'on imagine masculin, qui a traversé l'enfer et affronté tous les dangers, est réduit à son rôle de poupée quand la petite fille lui met une jupe avant de le bercer dans ses bras.

Dans l'épisode inachevé *Fétiche père de famille*⁸, Pounette, jeune adolescente fille de Fétiche et Lili, découvre sa féminité face à un lapin marié et la teste sur un loup auquel elle résiste à l'opposé du Petit Chaperon rouge de Charles Perrault.

La série Fétiche qui sous la pression des distributeurs devait éliminer tout ce qui ne concerne pas directement les enfants est au contraire celle de l'épanouissement de ce thème de la relation amoureuse, de la transgression sexuelle à travers ses différents épisodes. Le grand projet de long métrage sur lequel L. Starewitch travaille ensuite, *Le Songe d'une nuit d'été* d'après le texte de Shakespeare, s'inscrit directement dans cette continuité et devait permettre d'approfondir encore ces

⁸ Voir « Les extras » dans ce dossier et sur le DVD.

thèmes. Le travail avance bien, les principales marionnettes sont fabriquées... le producteur fait défaut et tout s'arrête en 1947.

Cette pression sur le contenu des films, très repérable dans les épisodes *Fétiche se marie* et *Fétiche en voyage de noces* devient donc plus faible avec *Fétiche chez les Sirènes* et dans *Fétiche père de famille*. Dans ce dernier épisode achevé, *Fétiche*



Fétiche chez les sirènes

chez les sirènes, la réaction de L. Starewitch est nette : les allusions anglophiles ont disparu, les images et les personnages redeviennent plus complexes. Il retourne à sa conception de la réalisation et à sa façon traditionnelle de travailler.

Ainsi cette série aurait-elle pu connaître un sort tout autre si le producteur avait été un réel soutien pour le réalisateur, comme le furent pour L. Starewitch Alexandre Khanjonkov, Alexandre Kamenka et, dans une certaine mesure, Louis Nalpas et non la cause de l'échec. On peut évoquer également le poids du marché et son évolution dans ces années 1933-1937 mais l'essentiel ne semble pas être là. L. Starewitch a montré qu'il était capable de changer ses méthodes de travail en acceptant des scénarii, en travaillant à partir de chansons et de bandes son qu'on lui proposait. Il accepte même que son nom ne figure pas sur la version distribuée aux Etats-Unis si ce renoncement peut faciliter la vente de *Fétiche Mascotte*. Il a montré, contrairement à ce qu'il déclarait dans l'enquête de *Mon Ciné* en 1929, qu'il était capable de faire des concessions ; affirmer le contraire est une erreur ! Simplement il a refusé de partir aux Etats-Unis comme on le lui a proposé, de devenir un directeur de studio dirigeant des équipes ce que devient précisément W. Disney durant cette décennie et il n'a pas pu passer à la couleur comme M. Fried l'en convainc à la fin de l'année 1935 faute d'un producteur efficace.

Mais même dans son rapport avec les Etats-Unis L. Starewitch évolue. Au début de la décennie il refuse toute éventualité de partir travailler aux Etats-Unis par crainte de perdre sa liberté de créateur, au printemps 1939 il discute avec le représentant d'une société américaine, Michael Mindlin de Blue Bird Incorporated, et lui dresse la liste des conditions auxquelles il pourrait envisager d'aller travailler outre Atlantique en prévoyant de réaliser un long métrage, en couleur, avec une équipe composée

d'un opérateur, d'un aide opérateur, de 5 ouvriers... M. Mindlin répond que l'ensemble est trop couteux... puis la guerre arrive.

Il reste que jamais plus L. Starewitch ne va retrouver le rythme de tournage extraordinaire, l'intensité créatrice, de ce début des années 1930 au cours duquel il réalise le *Roman de Renard*, *Le Lion et le moucheron*, *Le Lion devenu vieux*, *Fétiche 33-12* (la version intégrale de *Fétiche Mascotte*), les différents épisodes de la série *Fétiche*, les images animées du *Crainquebille* de Jacques de Baroncelli tout en concevant de nouveaux projets (*Poucette*, *La Création du monde*...) ! Il s'ajoute un tournant esthétique dans la mesure où aux marionnettes couvertes de peau de chamois autorisant ce réalisme si particulier vont se juxtaposer progressivement d'autres matériaux permettant de nouveaux effets cinématographiques.

Après avoir dû à nouveau composer avec différents partenaires dans la réalisation de ses films d'après la Seconde Guerre mondiale, L. Starewitch va, en réalité, devoir attendre sa collaboration avec Alexandre Kamenka et la société de production Alkam pour retrouver toute liberté de création dans ses deux derniers films, *Nez au vent*, 1956 et *Carrousel boréal*, 1958.

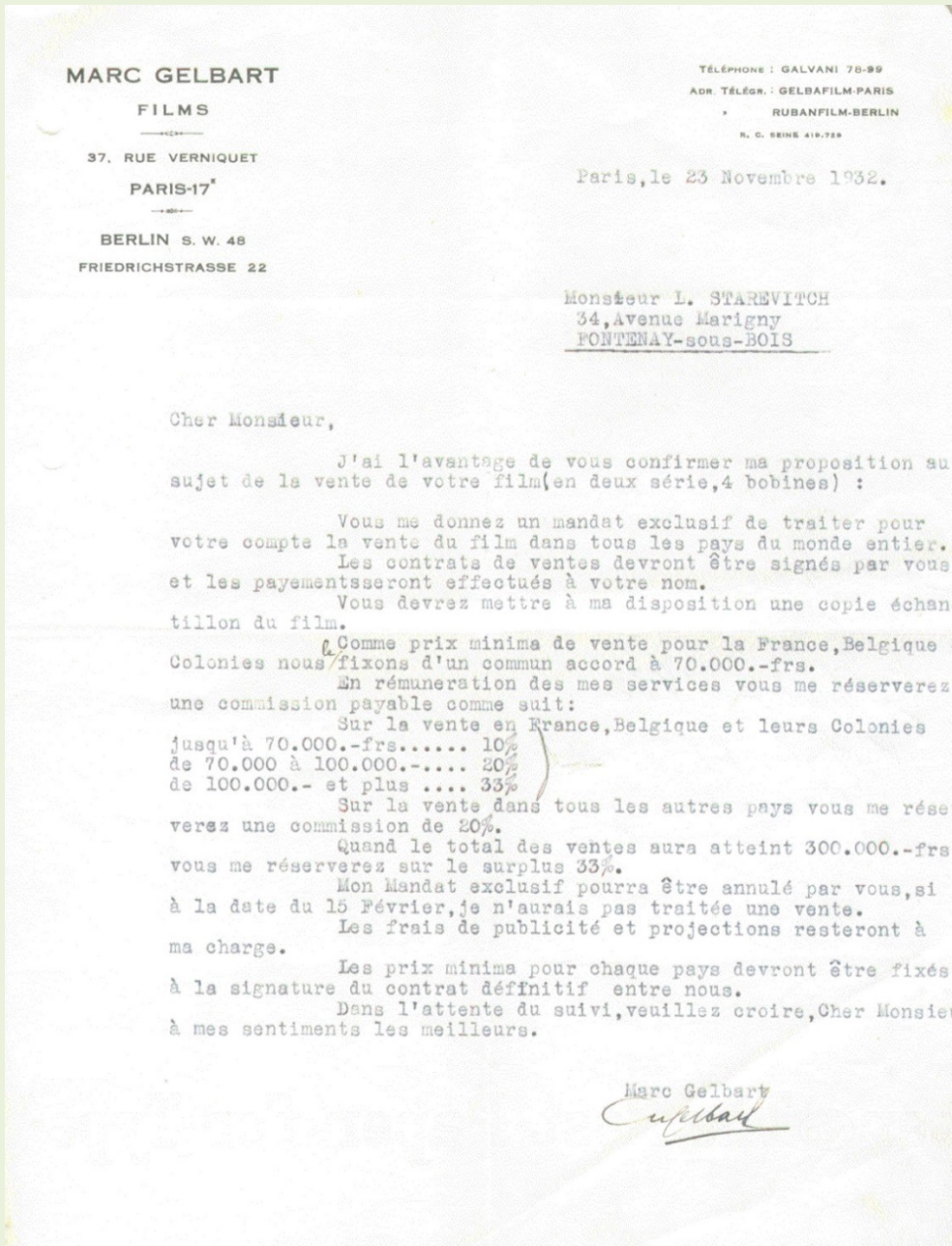


Dessin préparatoire de L. Starewitch pour *Fétiche se marie*

MARC GELBART

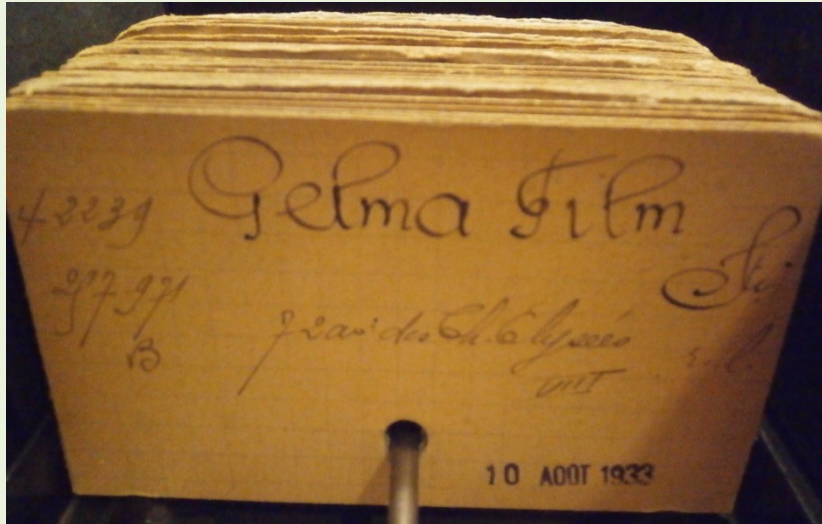
En tant que producteur Marc Gelbart est un personnage central dans la mise en œuvre et dans l'échec de cette série de films autour du personnage de Fétiche. Il est néanmoins mal connu.

Marc Gelbart et Ladislas Starewitch sont déjà en contact en 1932 quand en novembre le premier fait une proposition au second pour vendre son film *Les Deux Lions*.



A cette époque M. Gelbart possède une société de films située rue Verniquet à Paris avec une représentation à Berlin.

Quelques mois plus tard, le 5 août 1933, la société Gelma-Film est enregistrée au greffes du tribunal de commerce de Paris, c'est une société sous seing privé au capital de 25.000 francs, domiciliée 72 avenue des Champs Elysées, adresse de M. Gelbart lui-même.



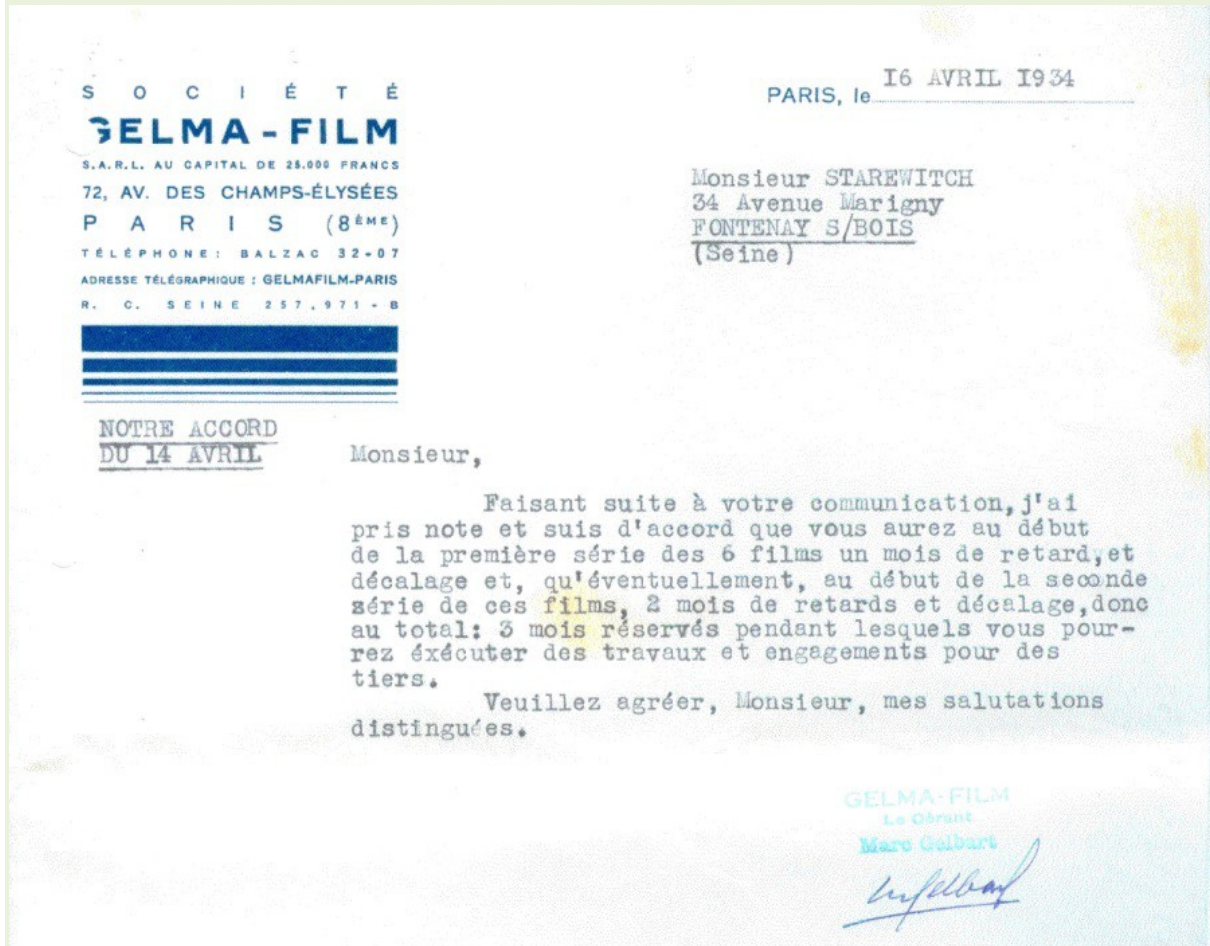
Fichier des archives de Paris

D'après les documents conservés aux archives de Paris cette société est créée par deux personnes : Marc, Maurice Gelbardt, dit Gelbart, né à Prunkow le 1er avril 1898, de nationalité polonaise et Robert De Barrès, né le 18 octobre 1874 à Bruxelles. Malgré cette double paternité le nom de la société Gelma-Film renvoie uniquement au premier nommé : GELbart MARc qui devient le fondé de pouvoir. Créée pour 10 ans à partir du 4 août 1933 cette société a pour objet l'« édition, l'exploitation, l'achat et la vente de films ».

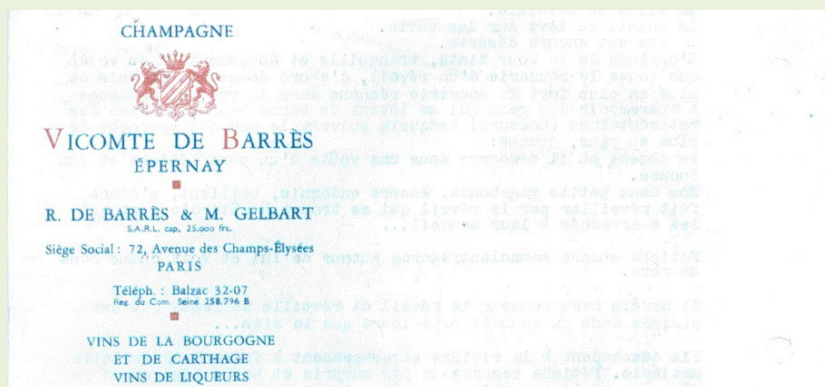
REGISTRE						
NUMÉRO D'ORDRE et Date de l'enregistrement au Registre chronologique	NOM COMMERCIAL Raison de Commerce Raison sociale ou dénomination Ensigne	NOM, PRÉNOMS, PSEUDONYME, ÉTAT-CIVIL Nationalité des Commerçants ou des Associés ou Tiers autorisés à administrer, gérer ou signer pour la Société	OBJET DU COMMERCE Objet de la Société	ÉTABLISSEMENT principal ou siège social	SUCCURSALES ou Agences	FONDÉS DE POUVOIR Directeurs de Succursales (Nom, prénoms, qualité, état-civil, nationalité)
42239 10-8-33	257 Gelma-Film	971 B Gelbardt dit Gelbart Maurice Marc Prunkow Polonais de Barrès Robert 18 10 1874 Bruxelles fr	Édition exploitation Achat et vente de films	72 Av des Champs Elysées Paris		Gelbart Marc Indivisiblement

Les deux partenaires s'entendent pour créer une seconde société le 21 octobre 1933 nommée « R. de Barrès et M. Gelbart Sté » avec la même adresse, le même numéro de téléphone et le même capital que la précédente dont l'objet commercial est « Champagnes et vins fins de toutes provenances ».

Gelma-Film est très présente dans les archives de L. Starewitch, tout le courrier venant de M. Gelbart porte son en-tête.



Mais de façon plus curieuse la seconde société est aussi présente, les quatre pages du scénario « Fétiche musicien des rues » sont dactylographiées au dos de feuilles portant son propre en-tête :



Pourquoi M. Gelbart crée t-il une nouvelle société en association ? Dans sa société de vins il apporte le capital et R. de Barrès sa notoriété et son savoir-faire dans ce domaine. L'acte de fondation de Gelma-Film n'étant pas conservé, l'apport de chacun des partenaires reste inconnu ; M. Gelbart ayant déjà une connaissance du milieu cinématographique à travers une précédente société, R. de Barrès apporte t-il le capital, ou au moins une bonne partie ? L'apport de chacun est-il inversé ? M. Gelbart aurait-il investi davantage d'argent dans le vin que dans le cinéma qu'il connaît déjà ? Comment ce papier à en-tête se retrouve t-il comme papier de brouillon chez L. Starewitch ?

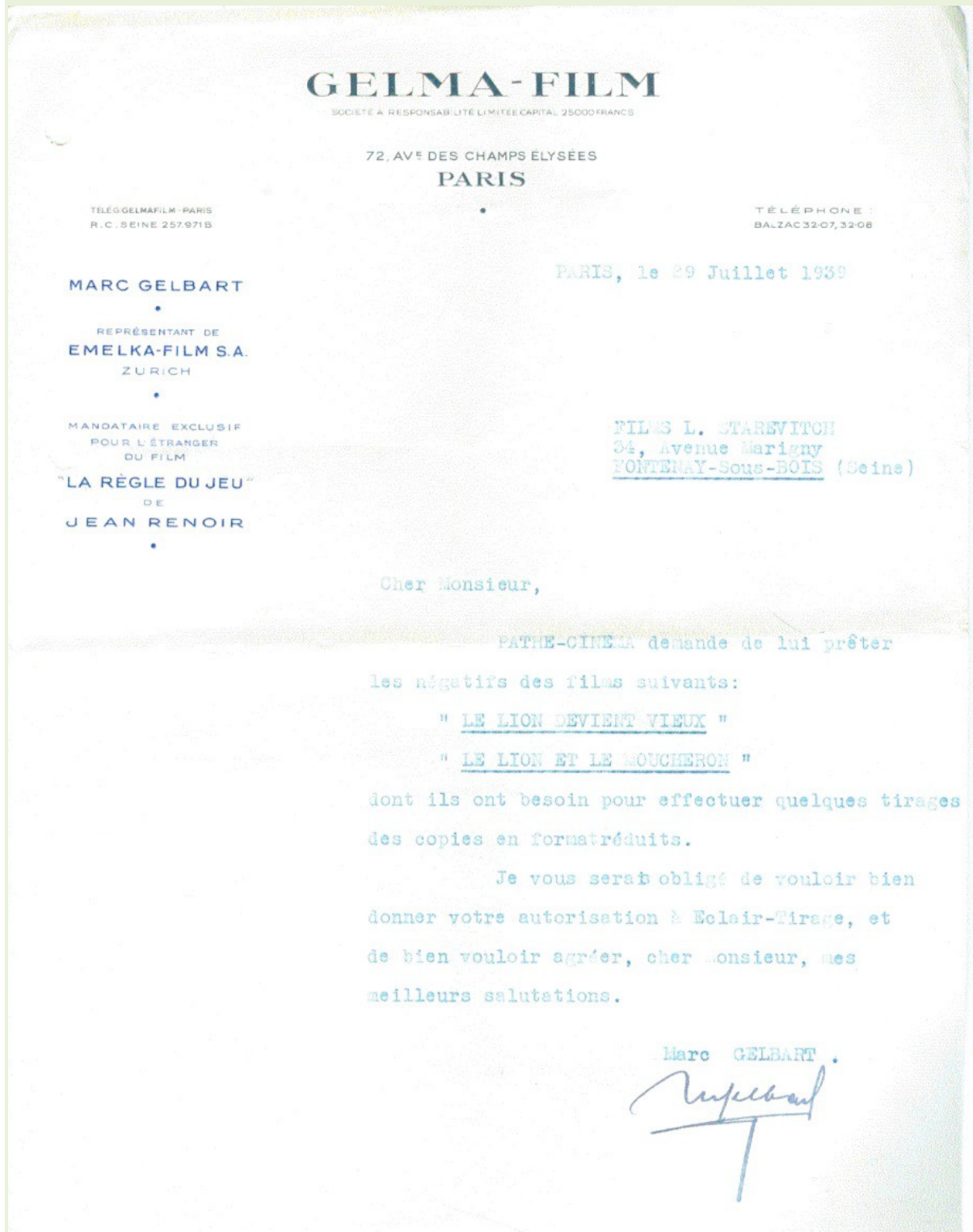
De son côté L. Starewitch enregistre une société nommée « films L. Starewitch » le 23 février 1935. Il est désigné comme Ladislas Starewitch, producteur de films, né à Vilna en Pologne le 6 août 1882, de nationalité polonaise. L'enregistrement de la société est obligatoire et c'est très certainement une société en son nom propre sans aucun partenaire puisque cette démarche n'est suivie d'aucun dépôt d'acte.



Fichier des archives de Paris

On voit comment deux orthographes différentes se trouvent sur le même document :
Starewitch / Starewicz.

Nous avons évoqué rapidement les relations entre les deux hommes à travers la conception et l'échec de la série *Fétiche*, les derniers contacts entre eux datent de la fin de la décennie et concernent à nouveau *Les Deux Lions*.

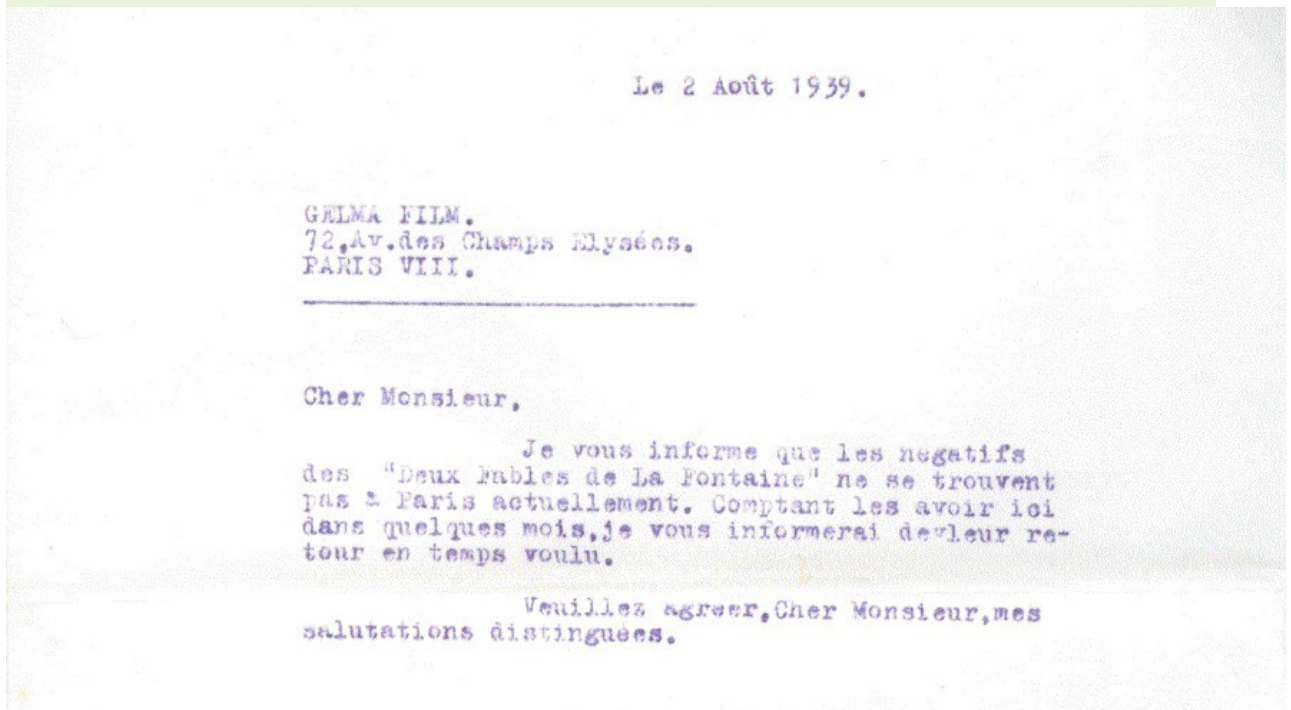


Dans cette lettre du 29 juillet 1939 M. Gelbart demande le prêt des négatifs des deux films *Le Lion devenu vieux* et *Le Lion et le moucheron*. La réponse de L. Starewitch le 2 août est rapide et dilatoire : « les négatifs des « Deux Fables de La

Fontaine » ne sont pas à Paris actuellement... je vous informerai de leur retour en temps voulu. » Sans suite.

La lettre de M. Gelbart reste intéressante également par son en-tête qui indique une extension de ses activités dans le cinéma : toujours à la tête de Gelma-Film, il est le représentant de Emelka-Film S.A. de Zurich et le mandataire exclusif pour l'étranger de *La Règle du jeu* de Jean Renoir.

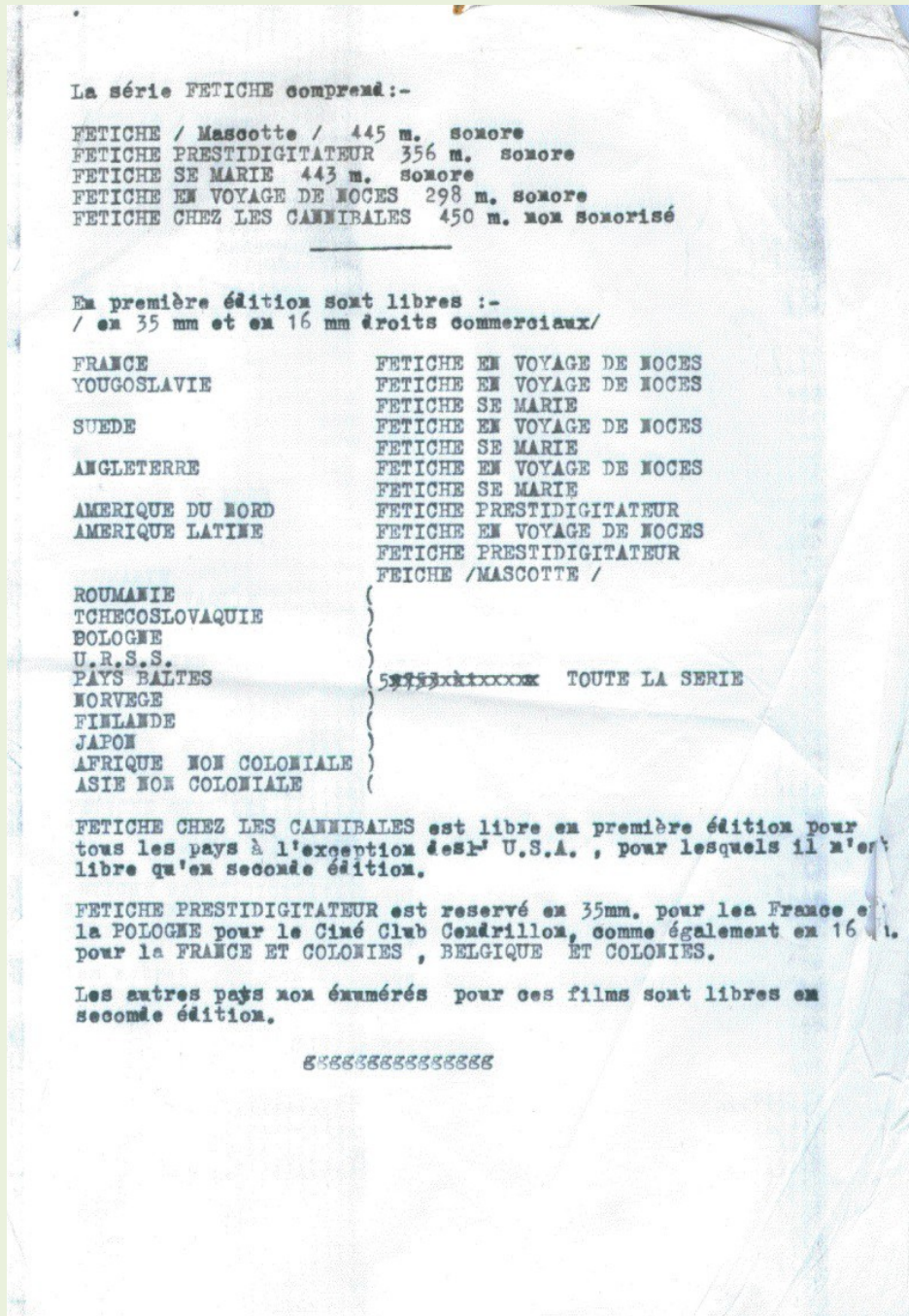
Comment Ladislas Starewitch et Marc Gelbart se sont-ils rencontrés ? Pourquoi ont-ils signé ce contrat pour une série en 1933 ? Leur nationalité polonaise les a-t-elle rapprochés ? Quelles ont été les autres activités cinématographiques de Marc Gelbart ?



Lettre de L. Starewitch à Gelma Film

LA DISTRIBUTION DES FILMS.

Suivre la distribution de ces films et leur diffusion est très difficile. Ils ont connu plusieurs formats, 35mm et 16mm, il faut distinguer la première édition de la seconde édition et prendre en compte les cas particuliers, par exemple un document non daté indique, entre autres informations, que *Fétiche prestidigitateur* est réservé pour le Ciné-Club Cendrillon en 35mm pour la France et la Pologne et en 16 mm pour la France et colonies, Belgique et colonies.



On remarque le titre alternatif *Fétiche chez les cannibales* pour *Fétiche chez les sirènes*.

Les distributeurs se sont donnés tous les droits pour modifier les films. En France Cinédis a amputé *Fétiche* (la version originale de 1000 mètres), refait le montage et donné un nouveau titre *Mascotte*. En Angleterre M. Fried a remonté et resynchronisé *Fétiche* en deux parties, et vendu une partie aux EUA qui devient *Duffy*. Eden Production a réduit également *Fétiche se marie* de 60 mètres. L. Starewitch ne contrôle plus rien et ignore même ce qui se passe à tel point qu'il écrit à M. Gelbart en mars 1935 :

« Que comporte exactement la première partie de *Mascotte* vendue en Amérique. Je dois le savoir pour une vente éventuelle de la deuxième partie. »

L'attitude de M. Gelbart rend toute prise de décision difficile, en mai 1937 L. Starewitch reçoit une lettre un peu lasse de M. Fried, distributeur pour le monde sauf la France :

« Je note que vous acceptez que j'exploite vos courts métrages comme je le peux. Mais c'est très difficile, les distributeurs n'ont pas confiance dans les courts métrages. Notre principal client pour les deux premiers, Gaumont British, refuse ces films parce qu'ils n'ont pas de succès dans leurs cinémas. Tout nouvel acheteur éventuel interroge Gaumont British qui décrit sa position et nous fait une mauvaise publicité. [...] Aucune nouvelle de Gelbart depuis un an. Je soutiens tout ce que vous pouvez faire contre lui parce qu'avec lui, les affaires n'ont pas marché. »

La distribution cesse avec la fin de la décennie.

Si nous connaissons le nombre de copies tirées en France, cela ne renseigne donc en rien sur le nombre de copies tirées pour le monde et encore moins sur le contenu des copies distribuées surtout pour le premier épisode *Fétiche Mascotte* qui a été le plus trituré. Les archives de L. Starewitch sont donc très lacunaires pour décrire cette distribution.

D'après ces archives le nombre de copies tirées de chaque film durant les années 1930 s'élève par titre à :

Fétiche mascotte, seize,
Fétiche prestidigitateur, quinze,
Fétiche se marie douze,
Fétiche en voyage de nocés sept,
Fétiche chez les sirènes, une.

Et les films ont été vendus surtout en Europe et en Amérique :

Fétiche mascotte : Angleterre, France, E.U.A., Canada, Autriche, Pays-Bas, Danemark ;

Fétiche prestidigitateur : Espagne, France, Yougoslavie, Autriche, Allemagne, Finlande, Angleterre, Suisse, Suède, Pays-Bas, Danemark ;

Fétiche se marie : Espagne, Amérique latine, France, Allemagne, Autriche, Yougoslavie, Suisse, E.U.A (Canada, Cuba, Porto Rico, Hawaï, Philippines, Amérique centrale et Alaska) en 36 puis en 39, Pays-Bas, Danemark ;

Fétiche en voyage de nocés : Belgique, Algérie, Tunisie, Maroc, Suède, Suisse, Pays-Bas, Danemark ;

Fétiche chez les sirènes : E.U.A.

Les distributeurs étrangers ont bien souvent aussi modifié le titre des films et si en plus le nom des réalisateurs est enlevé du générique, comme aux Etats-Unis, identifier le film et l'attribuer aux bons auteurs devient parfois délicat.

Tout récemment un jeune correspondant argentin nous a transmis une copie de *The Navigator (Fétiche en voyage de noces)* au générique en anglais diffusée en Argentine, pays qui ne figure pas dans la liste ci-dessus qui s'avère ainsi incomplète. On remarque également que *Fétiche chez les sirènes* a été vendu aux Etats-Unis avant sa sonorisation, les défaillances du producteur ont donc bien entravé la carrière de ce film d'autant plus que les efforts publicitaires n'ont pas été à la hauteur des promesses exprimées dans le contrat Gelma-Film / Starewitch.

Dans les années 1950 la collaboration qui se développe entre L. Starewitch et Alexandre Kamenka producteur de deux nouveaux films du réalisateur, *Nez au vent* en 1956 et *Carrousel Boréal* en 1958 entraîne de nouvelles ventes pour la série Fétiche (ainsi que pour d'autres titres, *Le Roman de Renard* et *Fleur de fougère*) en Allemagne, en Grande-Bretagne, à la télévision canadienne et allemande. La série est également achetée par la télévision française et à cette occasion L. Starewitch demande à A. Kamenka de le prévenir des dates de diffusion afin de

« pouvoir vérifier et éventuellement compléter les copies ».

Nombre de copies distribuées ont pu être préservées par des collectionneurs et des institutions pour ultérieurement servir de base à des restaurations (ce que nous avons fait) ou à des éditions pirates ce qui a, malgré ce qu'on peut en penser, aussi servi à maintenir la mémoire et à diffuser l'œuvre de L. et I. Starewitch. Ainsi *Fétiche Mascotte* est-il sous ses formes diverses peut-être le film le plus préservé et connu, et le plus apprécié !



Voici un exemple de *Fétiche en voyage de noces* distribué aux Etats-Unis sous le titre *The Navigator* diffusé récemment par une chaîne de télévision argentine sans souci des droits d'auteur !

Le générique de cette copie de l'épisode *The Navigator* aujourd'hui localisée en Argentine indique le nom de Michael Mindlin, représentant de C. L. Import Corp. C'est effectivement à ce représentant que L. Starewitch vend en 1939 les droits

exclusifs de *Fétiche en voyage de nocés* et de *Fétiche chez les sirènes* (qui n'a toujours pas été sonorisé !) pour six ans. Mais dans ses négociations avec L. Starewitch, M. Mindlin agissait au nom de la société Blue Bird Incorporated. Cela signifie sans doute que M. Mindlin n'était qu'un intermédiaire et L. Starewitch a parfois perçu dans son environnement professionnel cette prolifération d'intermédiaires qui agissaient essentiellement en vue d'une commission et aux dépens de ceux qui apportaient réellement un travail au profit du film : le réalisateur, le distributeur...

C'est par ailleurs avec M. Mindlin que L. Starewitch discute en 1939 de façon assez approfondie des conditions auxquelles il pourrait aller travailler aux Etats-Unis.⁹

⁹ Voir la partie : L'évolution de la série.

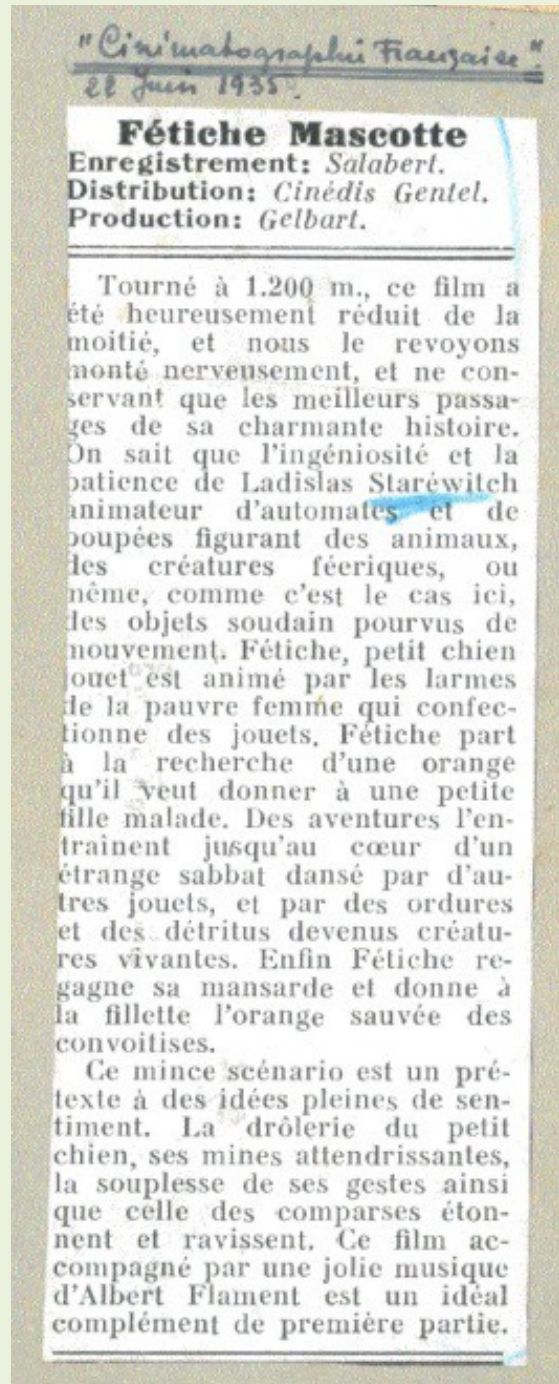
LES ECHOS DE LA PRESSE.

Quelques échos de la presse dans les années 1930 grâce à une sélection des coupures reçues par L. Starewitch abonné à l'Argus. L'écriture qui note le titre du journal et la date de parution est d'Irène Starewitch.

Il est également question de *Crainquebille*, *Les Deux fables de La Fontaine*, autres films de L. et I. Starewitch diffusés à la même époque... On croise aussi H. G. Wells, Abel Gance... et plus récemment Terry Gilliam...



D'Artagnan - 19 janvier 1935





ELECTA FILMS

LIMITED

Present the Second

STAREWITCH PICTURE

A RIOT OF
WHOLESOME FUN!!

“Duffy”

in

“THE RINGMASTER”

TO SEE THIS CLEVER
LITTLE FELLOW
RUNNING A CIRCUS
IS A SHEER DELIGHT
TO YOUNG AND OLD.

A BRILLIANT FEATURETTE WITH
ENCHANTING MUSICAL THEME.
FOR ALL AND EVERY AUDIENCE.

LENGTH 1,134 Feet. CERTIFICATE “U”
Reg. No. F10304.

A FEW PRESS NOTICES.

JOHN BETJEMAN of THE EVENING STANDARD says :

“To me the most interesting film at the Plaza is one which only lasts for a few minutes. It is ‘The Ringmaster,’ Starewitch’s puppet show.

The Plaza is setting a good example by showing this excellent short.”

KINEMATOGRAPH WEEKLY :

“A novelty feature of the highest class, excellent anywhere.”

CINEMA :

“Everybody should be entertained by the novelty value of this picture.”

ELECTA FILMS, Ltd.,

185a, Wardour Street, London, W.1.

Telephones: OFFICE—Gerrard 2332. Telegrams :
DESPATCH—Gerrard 4549. Elecfil, Rath, London.

TERRITORIAL AGENTS :

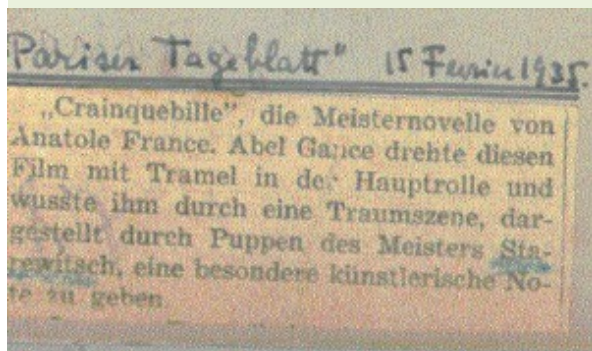
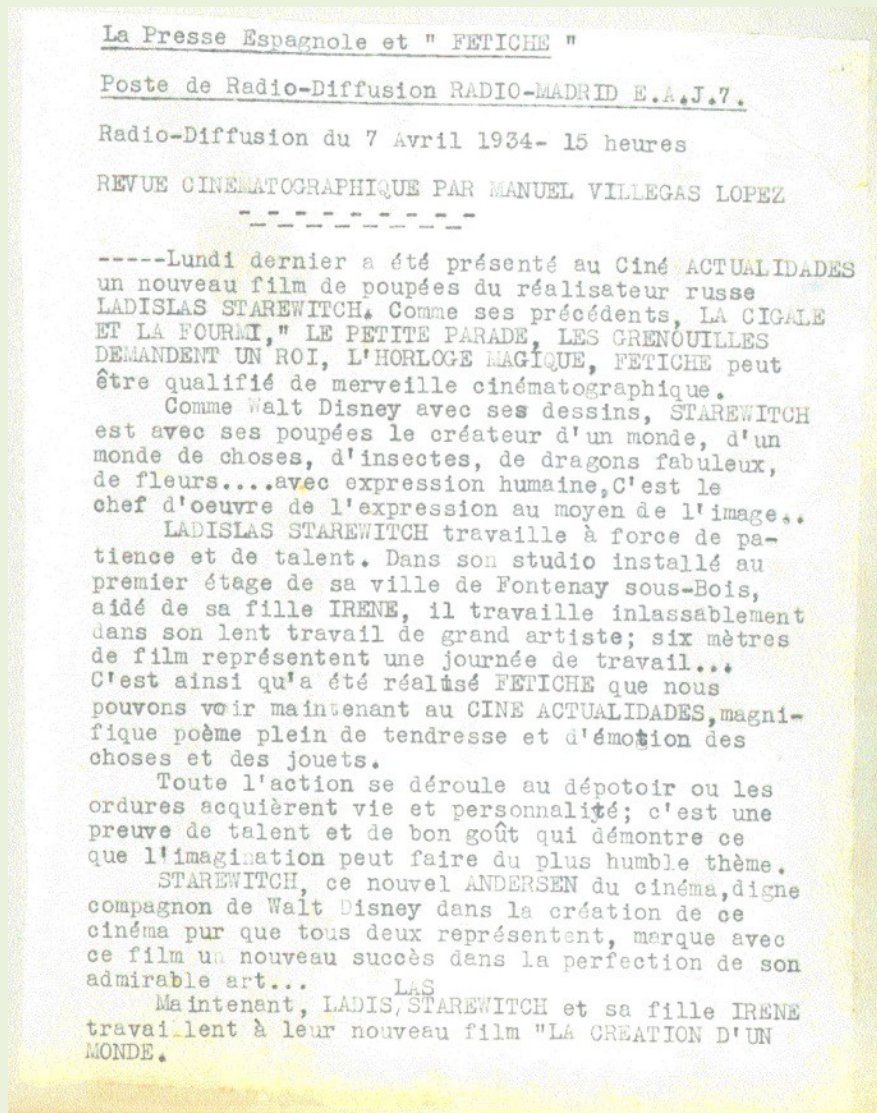
Messrs. B. C. GIBBS, Ltd. J. LAWRENCE,
15, Gt. Ducie Street, 17, Somerton Buildings,
Manchester. John Bright Street, Birmingham.

CLIFFORD KEMP, S. BENDON,
15, Cavendish Chambers, 132, West Nile Street,
The Headrow, Leeds. Glasgow, C. I.

R. P. GREEN,
Messrs. Phoenix Film Service, Ltd.,
23, Charles Street, Cardiff.

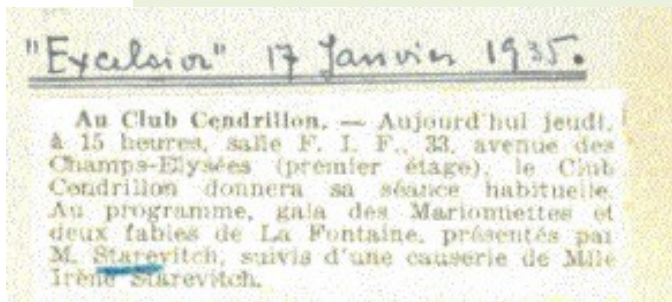






Exemple de coupure, rangée par L. Starewitch au milieu de celles consacrées à la série Fétiche, qui confond très certainement Jacques de Baroncelli et Abel Gance à propos de *Crainquebille*,

« Crainquebille » le nouveau chef-d'œuvre d'Anatole France. Abel Gance a réalisé son film avec Tramel dans le rôle principal et a voulu, à travers une scène de rêve, apporter une note spécialement artistique en faisant interpréter cette scène de rêve par les poupées du maître Starewitch. »



REAL NOVELTY AT LAST!
For all Clever Showmen.

"THE MASCOT"

The First of a Brilliant Series of Features

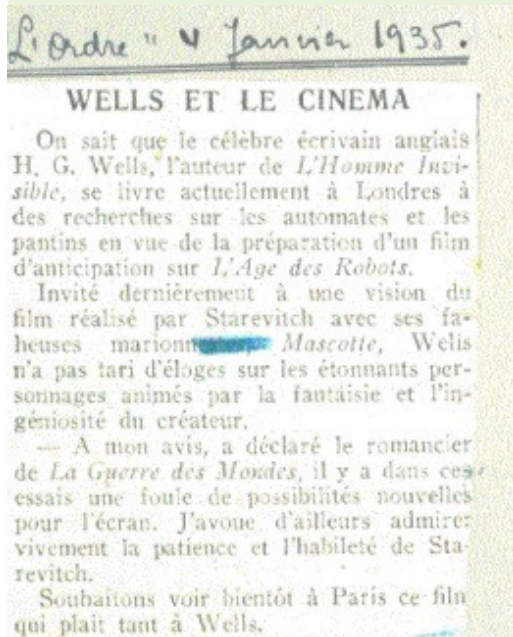
Featuring the almost "Diffy"
human Pup



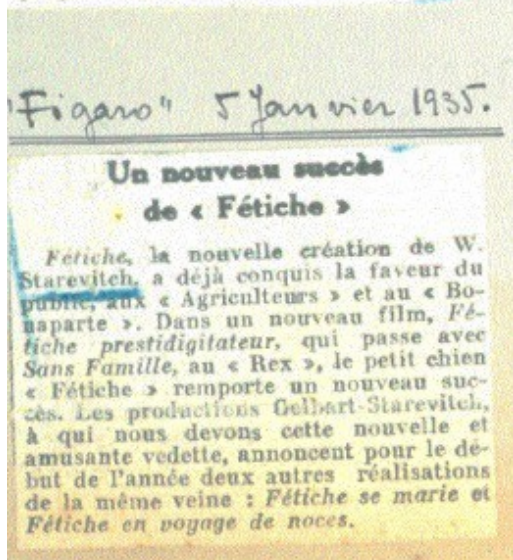
HAS ALREADY PROVED A GREAT SENSATION
at
THE CARLTON THEATRE, HAYMARKET 5 weeks run.
THE MARBLE ARCH PAVILION " " "
NOW SHOWING AT STOLLS, KINGSWAY.
Also Booked to
OVER 200 GAUMONT THEATRES.

WHAT A PRESS! **SEE ALL REVIEWS!**

Advertised by Paramount Inc. as Greatest Novelty Picture of the year.



Un des spectateurs londoniens a été H. G. Wells, l'auteur de *La Guerre des Mondes*, qui a beaucoup apprécié *Mascotte* : « A mon avis, il y a dans ces essais une foule de possibilités nouvelles pour l'écran. J'avoue d'ailleurs admirer vivement l'habileté et la patience de Starewitch. » (*L'Ordre*, 4 janvier 1935, ci-contre). H. G. Wells et L. Starewitch ont échangé une correspondance qui témoigne de l'idée inaboutie, de faire un film ensemble (lettre de H. G. Wells à L. Starewitch du 2 avril 1934 et lettre de L. Starewitch à H. G. Wells du 29 mai 1936). Dans cette dernière lettre L. Starewitch annonce qu'il a modernisé son studio de telle sorte qu'il peut tourner plus vite et pour moins cher.



Un autre spectateur plus récent a été Terry Gilliam qui déclare à propos de *Fétiche Mascotte* : « C'est au Festival de Sitgès que j'ai vu pour la première fois une exposition des marionnettes du pionnier russe Wladislaw Starewicz. J'étais si captivé, que de retour chez moi, j'ai commandé tous les films que j'ai pu trouver. Son travail est absolument à couper le souffle, surréaliste, inventif et extraordinaire, englobant tous les éléments que Jan Svankmajer, Walerian Borowczyk et les Frères Quay ont fait par la suite.

C'est son dernier film après *Le Roman de Renard dans les années 1930* : tout est bien là dans ce mélange cosmique d'animation. Il est important, avant de voyager à travers ce monde qui fait tourner la tête, de se rappeler ce qui a été créé il y a des années par quelqu'un que la plupart d'entre nous avons oublié. C'est là que tout a commencé¹⁰. »

Ces déclarations placent bien *Fétiche Mascotte* dans ce bouquet de films réalisés en 1932-1934 : *L'Idée* de Berthold Bartosch, *Une Nuit sur le mont Chauve* d'Alexandre Alexeïeff et Claire Parker, et *La Joie de vivre* d'Anthony Gross et Hector Hoppin !

10 « The Gardian » : vendredi 27 avril 2001 :
<http://www.theguardian.com/film/2001/apr/27/culture.features1> En français :
<http://www.slate.fr/lien/58467/10-meilleurs-films-animation-terry-gilliam>

"Evening Standard" London 6 Jan. 1934

IN the same programme is a puppet talkie called "The Mascot." It was made by two Russians, Mr. and Mrs. Starewitch, who produced that delightful fantasy "The Magic Clock." They made their latest film in a single room in Paris. It took them two years. Two years to make less than 4000 feet of film!

Here you have a queer dog, called "Duffy," who gets mixed up with the weirdest collection of mechanical puppets that ever strutted before a camera.

It is as if you saw a three-dimensional Disney cartoon, for the dog, the cat, the Apache, the ballet dancer, the Devil and a host of eccentric creatures made of paper, wire, glass and old tin cans dash about in a crazy comedy-drama which has no particular sequence but startles you by its cleverness—a toy-shop come to life.

In its present form the film lacks continuity and is too long, but cuts are to be made. It is certainly a brilliantly clever piece of work, full of ideas.



"Amérique" New-York, 9 Décembre 1934.

DU DESSIN ANIMÉ AUX MARIONNETTES DE STAREVITCH

Le cinéma est par excellence le domaine du merveilleux et du miraculeux. N'est-il pas en son pouvoir de donner la parole aux bêtes et de doter l'inanimé de toutes les apparences de la vie? N'est-il pas le seul capable de tous les arts plastiques de faire se mouvoir devant nos yeux toutes les fictions de la fable, et toutes les conventions du fantastique?

Le dessin animé fut, à ce point de vue, une révélation. Ainsi, grâce à lui, se trouvait élargi dans le sens moderne, le domaine de la féerie. Ainsi, des personnages imaginatifs, comme Mickey, et d'autres créations de Walt Disney, nous devenaient chaque jour plus familiers et contribuaient par les mille détails ingénieux d'une action soigneusement agencée, à déplacer les limites de notre divertissement quotidien.

Un artiste patient, Starevitch, a eu l'idée de substituer aux indications schématiques du dessin, la plastique, plus riche en reliefs et en expressions, des marionnettes. Il a donc créé de ses doigts agiles, une foule de petits personnages, animaux ou poupées, dont on peut par quelques "coups de pouce" habilement donnés, modifier à son gré la position et l'aspect de la tête ou du corps.

Starevitch s'inspire notamment des héros des fables de La Fontaine, des contes de Perrault, des légendes populaires. Certaines créations de notre temps reçoivent également de ses mains cette sorte de "don de vie".

Mais comment animer sur l'é-

cran ce monde de rêve? Il faut pour cela réaliser une synthèse du mouvement et, à cet effet, Starevitch, qui travaille presque seul avec sa femme dans une petite maison des environs de Paris, photographie images par images, chacune des phases du geste ou de l'expression de ses "pupazzi". Lorsqu'on pense que certaines scènes comprennent de nombreux personnages se mouvant les uns par rapport aux autres, on se doute du temps considérable qu'il est nécessaire pour illustrer, par ce moyen, la moindre anecdote. Certains films ont exigé jusqu'à deux années d'un labeur incessant.

C'est le cas du dernier né de Starevitch qui fait vivre sous nos yeux, le chien *Fétiche*. Un bon gros petit chien de fantaisie comme on en voit dans les devantures de jouets. Nous le suivons de l'atelier de celle qui le façonna de ses doigts agiles jusqu'à un cabaret diabolique en passant par les lieux les plus divers de Paris.

Ce film, présenté en France, est considéré comme une des merveilles du genre.

En Angleterre, où il est sorti récemment, son succès a été considérable. Chacun s'est plus à vanter l'originalité, l'ingéniosité, la variété expressive de cet étonnant travail.

Et le chien *Fétiche*, chien français, est apparu comme une création d'un cachet très personnel et susceptible de séduire l'imagination au même titre que Mickey, Flip-la-Grenouille ou Alfred-le-Pingouin.

DERNIERS PROJETS.

Au cours de l'année 1941 L. Starewitch reprend deux initiatives à propos de la série Fétiche : la rédaction d'un scénario « Une Histoire de Toutous » qui réinterprète certaines parties de l'épisode inachevé et inédit *Fétiche père de famille* (les enfants, Poum et Pounette, deviennent les parents Fétiche et Lili¹¹) et « Les Aventures de Fétiche » qui mêle des passages de *Fétiche se marie* et de *Fétiche père de famille*. Mais tout cela reste à l'état de projet...

Premier projet : « Une Histoire de Toutous » :

« UNE HISTOIRE DE TOUTOUS »

(« Enfance » - « Mariage » - « Chez les Sirènes »)

Premier printemps. Fragments visuels pour un rythme mélodieux des premiers jours printaniers, tels que les conçoit l'enfant.

Gambades et jeux de Fétiche et de Lili, encore jeunes chiots, dans les premiers mois de leur vie.

Jeux charmants de Lili avec des petits lapins craintifs et tout blancs dans une prairie verdoyante.

Rencontre terrifiante de Lili avec un loup. Et celle de Fétiche avec la Reine des guêpes.

Les aventures de Fétiche et de Lili, comiques et touchantes, comme le sont les enfantillages, se terminent par un sauvetage audacieux de Lili par Fétiche, qui après l'avoir arrachée aux griffes du méchant loup, la ramène à la maison, et s'écrie : « comme je voudrais te sauver toujours !... ».

Cette exclamation lui vaut une taloche de l'oncle de Lili – (gros policeman-bouledogue).

Le désir de Fétiche se réalise et il passe effectivement tout son temps à sauver Lili.

Le montage de FETICHE SE MARIE sera modifié en ce sens : Fétiche débarrasse Lili de ses encombrants et nombreux admirateurs, la sauve de la jalouse Pékinoise et de ses effrayants dragons, etc.

Cette partie sera raccourcie et remontée. De nouvelles scènes y seront introduites.

Nouveaux sauvetages : sur mer, pendant le naufrage d'un bateau.

Différentes péripéties dans une île déserte. Fétiche emprisonné par une sirène, s'échappe et sauve Lili des pattes du Roi des macaques, dont elle était prisonnière.

¹¹ Voir le bonus du DVD et la partie correspondante dans ce dossier.

Le peuple macaque sacre Fétiche roi de l'île et le film se termine sur la vision d'une multitude de négresses-nounous berçant des dizaines et des dizaines de petits Fétiche et chantant une berceuse tendre et mélodieuse.

Envoyé à Kalinowski
le 10 mars 1941
tel que

Second projet : « Les Aventures de Fétiche » :

Nous ne connaissons pas l'accord mentionné dès les premières lignes de ce dernier projet de juin 1941, dactylographié sur une feuille recto/verso.

Fontenay, le 10 Juin 1941.

Scénario pour les prises de vues et remontage du film :
"LES AVENTURES DE FÉTICHE" suivant l'accord signé ce jour.
(Film de 200 à 250 mètres env. en deux bobines)

La première bobine sera une longueur de 200 mètres environ de scènes nouvelles tournées avec des marionnettes et des décors nouveaux. Ces scènes seront tournées après consultation préalable avec le compositeur musical et le dialoguiste, que la Société Nafestis Film présentera.

Le sujet de cette première bobine se présente à peu près comme suit :

Premier printemps. Fragments visuels pour un rythme mélodieux des premiers jours printaniers, tels que les coquelicots, l'enfant Gambelle et Jean de Fétiche et de Lili avec des petits lapins craintifs et tout blancs dans une prairie verdoyante.

Rencontre terrifiante de Lili avec un loup, et celle de Fétiche avec la reine des guêpes.

Les aventures de Fétiche et de Lili, comiques et touchantes, comme le sont les enfantillages, se terminant par un sauvetage audacieux de Lili par Fétiche, qui après l'avoir arrachée aux griffes du méchant loup, la ramène à la maison, et s'écrie : "comme je voudrais te sauver toujours !..." Cette exclamation lui vaut une forte taie che d'un gros polliceman-bouledogue.

Le désir de Fétiche se réalise et il passe effectivement tout son temps à sauver Lili.

La seconde bobine sera constituée de film déjà défilé et monté en un acte exclusif et en explicitation normale sous le titre de "FÉTICHE SE MARIE".

Le remontage de cette bobine sera également fait par Mr. Starewitch après consultations préalables avec le compositeur musical et le dialoguiste. Et cela s'avant nécessaire pour le dialogue, Mr. Starewitch tournerait pour cette partie des prises plans, dont le montage ne dépasserait pas 50 mètres. Cette seconde bobine sera d'environ 200 mètres.

Ce remontage sera fait à peu près comme suit :

1. Retour de Lili, G. F. le Polliceman tenant un bouquet, déclare son amour à Lili. Il chante (Choisir un air d'opéra connu Faust ou un autre) Lili repousse le Polliceman. Dialogue et musique nécessaires avant les prises de vues)

2. Prendre du film FÉTICHE SE MARIE. Les scènes où Fétiche est amené de force par le dragon chez la princesse Pékinoise. Il chante, puis fait marcher un diable et s'enfuit.

Fontenay, le Juin 1941.

Scénario pour les prises de vues et le remontage du film :
« LES AVENTURES DE FETICHE » suivant l'accord signé ce jour.

(Film de 550 à 600 mètres env. en deux bobines)

La première bobine aura une longueur de 250 mètres environ de scènes nouvelles tournées avec des marionnettes et des décors nouveaux.

Ces scènes seront tournées après consultations préalables avec le compositeur musical et le dialoguiste, que la Société Majestic Film présentera.

Le sujet de cette première bobine se présente à peu près comme suit :

Premier printemps. Fragments visuels pour un rythme mélodieux des premiers jours printaniers, tels que les conçoit un enfant.

Gambades et jeux de Fétiche et Lili avec des petits lapins craintifs et tout blancs dans une prairie verdoyante.

Rencontre terrifiante de Lili avec un loup, et celle de Fétiche avec la reine des guêpes.

Les aventures de Fétiche et Lili, comiques et touchantes, comme le sont les enfantillages, se terminent par un sauvetage audacieux de Lili par Fétiche, qui après l'avoir arrachée aux griffes du méchant loup, la ramène à la maison et s'écrie : « comme je voudrais te sauver toujours !... » Cette exclamation lui vaut une forte taloche d'un gros policeman-bouledogue.

Le désir de Fétiche se réalise et il passe effectivement tout son temps à sauver Lili.

La seconde bobine sera composée du film déjà édité et sorti en exclusivité et en exploitation normale avec le titre « Fétiche se marie ».

Le montage de cette bobine sera également fait par Mr. Starewitch après consultations préalables avec le compositeur musical et le dialoguiste. Si cela s'avérait nécessaire pour le dialogue, Mr. Starewitch tournerait pour cette partie des gros plans, dont le métrage ne dépasserait pas 30 mètres. Cette seconde bobine sera d'environ 300 mètres.

Ce remontage se fera à peu près comme suit :

1. A tourner : Fondu. G.P. Le Policeman tenant un bouquet déclare son amour à Lili. Il chante (Choisir un air d'opéra connu Faust ou un autre) Lili repousse le Policeman. (Dialogue et musique nécessaires avant les prises de vue)

2. A prendre du film FETICHE SE MARIE. Les scènes où Fétiche est amené de force par le dragon chez la princesse Pékinoise. Il chante, puis fait marcher un disque et s'enfuit.

3. A tourner. La princesse Pékinoise affolée fait une déclaration [à la] police, que Fétiche a disparu lui brisant le cœur. Elle promet une très forte récompense pour la capture du cruel. Le Policeman qui pleurait devant son bouquet fané est très heureux de pouvoir se venger de son rival. (Dialogue nécessaire avant les prises de vues)

4. A prendre du film FETICHE SE MARIE. Scènes de la sérénade générale où les concurrents essayent de charmer la princesse par des mélodies diverses. Chacun d'eux espère être l' élu. La scène se termine par le passage de Fétiche et les cris hystériques de la princesse : « Attrapez le... tenez le !... »
5. A tourner. Le Policeman ayant entendu ces cris, bondit et se précipite pour « l'attraper ».
6. A prendre du film FETICHE SE MARIE. Fétiche chante près de la maison de Lili.
7. A tourner. Le Policeman espionne caché derrière un coin de la maison de Fétiche, après quelques tours de « cache-cache » disparaît.
8. A prendre du film FETICHE SE MARIE. Bataille rangée des chanteurs de sérénade sous la fenêtre de la princesse pékinoise, jusqu'à l'arrivée du Policeman.
9. A tourner. Le Policeman joue sur son énorme hélicon devant la fenêtre vide de la maisonnette de Lili. Tout à coup il voit... (trémolo de basse) (Musique nécessaire avant les prises de vues)
10. A prendre du film FETICHE SE MARIE. Fétiche et Lili enlacés sont assis dans un parterre de fleurs. (Scène avant l'arrivée du dragon).
11. A tourner. Le policeman souffle dans son hélicon (Bruit continu et prolongé)
12. A prendre du film FETICHE SE MARIE. Lili seule dans le parterre de fleurs. Fétiche n'y est pas.
13. A prendre du film FETICHE SE MARIE. Fin de la bataille parmi les chanteurs de sérénade. Le policeman s'applique sur son hélicon à un air de victoire. (solo).
14. A prendre du film FETICHE SE MARIE. Fétiche soulève Lili etc. Scène de vol dans le ciel. Sur la lune. Chute et mariage. (Avec quelques modifications insignifiantes)

N.B. La première partie (Fétiche et Lili enfants) sera liée à la seconde (Fétiche et Lili ont grandi) par une courte scène du « temps écoulé ».

Le policeman et son hélicon, *Fétiche se marie*



LES EXTRAS.

Ces extras, à la différence de ceux proposés dans les autres DVD, ne proposent pas de versions alternatives des films mais renseignent sur la façon de travailler de L. Starewitch et sur certaines de ses préoccupations.

Un épisode inachevé : *Fétiche père de famille*.

Outre les images d'un épisode inachevé, cet extra propose les pages d'un carnet filmées par L. Starewitch au début de chaque scène qui, plus encore qu'un clap permettant d'identifier la scène, renseignent sur sa façon de concevoir les images et le son à venir. C'est le premier document qui donne autant d'informations sur sa façon de travailler, la relation entre le son et l'image, la découpe du film en séquences... Un document proposé dans les annexes concernant *Fétiche se marie* (« Indications et notes pour la synchronisation ») souligne que filmer une page mentionnant des informations sur le travail n'est pas une pratique réservée à *Fétiche père de famille*.

Indications et notes pour la synchronisation

Chaque scène sera indiquée par un numéro – au début- sur le film et ici au numéro correspondant seront données les indications.

NB très important

Tout cadre coupé doit être remplacé
au moment de la synchronisation couper les cadres où se trouvent
photographiés les pages de musique pour indiquer les débuts de musique.

Le second intérêt de cet extra est de montrer comment, au cours du travail de découverte de ce document, nous sommes passés du document brut à un film d'une durée de 5 à 6 minutes.

L'étude du mouvement.

Ces images issues de l'inventaire systématique de toutes les boîtes de films laissées chez lui par L. Starewitch après son décès illustrent le souci de l'étude du mouvement par le réalisateur à un âge déjà avancé. Comme Étienne-Jules Marey ou Eadweard Muybridge, il observe l'exactitude du mouvement, mais à leur différence il sait que la reproduction à l'identique de ce mouvement avec des marionnettes ne donne pas de résultat esthétiquement satisfaisant, il faut enlever certaines phases, et/ou en ajouter d'autres... Ces images de Ladislas, d'Irène, de Nina et de différents animaux ne sont donc qu'un point de départ pour le travail de l'animateur.

On mesure également le degré d'implication de l'équipe de tournage qui passe et repasse devant l'objectif en courant dans le jardin, de toute l'équipe : Ladislas et Irène !

Des images non intégrées dans les films

La séquence de *Fétiche* qui téléphone dans *Fétiche Mascotte* est, à notre connaissance, la seule à avoir été tournée deux fois de façons différentes, celle dans laquelle un moustique vient se poser sur son nez n'a pas été retenue au montage. Irène a toujours affirmé que tourner une séquence animée représentait un tel travail

que chaque scène n'était tournée qu'une fois et que toute scène tournée était intégrée au film, voilà l'exception qui confirme ses propos. Cette scène est évoquée dans le scénario de « Fétiche passager clandestin », plan 1¹².

Proposition de placement de marque dans un film.

Voici un autre exemple de scène tournée et non intégrée dans le film, mais nous en avons montré la raison : L. Starewitch n'a pas obtenu de contrepartie auprès de la marque La Loterie Nationale.

Fétiche prestidigitateur a été réalisé en 1934 : existe-t-il avant cette époque un exemple de placement de marque dans un film de fiction ?

Comment naît et s'anime une ciné-marionnette.

Présentée par L. et I. Starewitch eux-mêmes l'animation de marionnettes sur la table du studio devient simple !



Fétiche en voyage de noces

¹² Voir annexe 10 : « Fétiche passager clandestin », un scénario inédit.

LA RESTAURATION DES FILMS.

Les éléments utilisés pour ces restaurations, tous sur support nitrate, sont très variés. Il s'agit de copies standard 35mm (image et son) et de positifs muets (image seule). Pour *Fétiche prestidigitateur* un positif image et un positif son étaient disponibles.

Il s'agit également de négatifs, quelques séquences d'un négatif muet pour *Fétiche Mascotte*, le négatif son dans son ensemble pour *Fétiche en voyage de noces*, le négatif image pour *Fétiche chez les sirènes* et le bonus *Fétiche père de famille*.

Les copies standard, copies d'exploitation par les distributeurs, reflètent la façon dont ces derniers ont pu modifier les films originaux pour les adapter aux goûts de leur public, elles sont donc diverses et complémentaires.

Aux copies qui ont pu circuler depuis nos premières restaurations (celles proposées par exemple lors de la première grande rétrospective réalisée par le Festival d'Annecy en 1991) jusqu'à maintenant ont été intégrées des séquences retrouvées lors de l'inventaire systématique des boîtes de film conservées dans les archives familiales. Le visionnage d'éléments disponibles dans d'autres centres d'archives (principalement Bois d'Arcy, Amsterdam et la Cinémathèque Royale de Belgique) a permis d'étayer et de conforter les choix effectués.

Fétiche Mascotte : ce film a été le plus modifié au moment de sa distribution et nous avons choisi la version française, tous les compléments et les explications se trouvent sur le DVD *Fétiche 33-12* et dans le dossier qui l'accompagne.

Fétiche prestidigitateur : la séquence du magicien Cagliostro a été intégrée.

Fétiche en voyage de noces : les séquences comportant la tour Eiffel, le sauvetage de plusieurs passagers (Ric et Rac dans le tonneau) et les images de la mer calme avant l'arrivée sur l'île ont été intégrées.

Tous ces éléments réunis et montés ont fait l'objet d'une harmonisation des supports (tirage des négatifs...) pour obtenir une copie de travail positive. Cette copie a fait l'objet d'un étalonnage et d'une restauration numérique de l'image dans le seul but d'éliminer les défauts dus à l'exploitation en salle des films (rayures, déchirures, taches...) sans enlever ce qui renseigne sur la façon de travailler lors du tournage, les collures par exemple peu ou pas visibles lors d'une projection mais bien apparentes lors d'un visionnage image par image indiquent le début et la fin d'un plan.

Le son a, de son côté, bénéficié d'une restauration visant à améliorer la qualité d'écoute sans faire disparaître la tonalité particulière d'un enregistrement des années 1930.

Le groupe Poum Tchack a composé en 2012 une musique originale pour les génériques de début et de fin ainsi que pour *Fétiche chez les sirènes* qui n'a pas été sonorisé au moment de sa réalisation mais auquel, dans les projets de L. Starewitch, le nom de Jacques Jallin est associé.

Au final nous avons remonté les films 35mm en intégrant les différentes séquences mentionnées et réalisé une numérisation avec au final une cassette HDcamSR.

ANNEXES

Voici une série de documents issus des archives conservées de L. et I. Starewitch qui éclairent la conception des films de la série Fétiche.

Dans tous les documents recopiés la forme originale a été respectée.

Annexe 1 : <i>Fétiche</i> , projet de scénario et de dialogues	p. 53
Annexe 2 : <i>Fétiche Mascotte</i> , court résumé et dialogues retenus	p. 57
Annexe 3 : <i>Fétiche prestidigitateur</i> , résumé succinct corrigé de la main de L Starewitch	p. 58
Annexe 4 : <i>Fétiche se marie</i> , découpage des scènes	p. 59
Annexe 5 : <i>Fétiche se marie</i> , indications et notes pour la synchronisation	p. 60
Annexe 6 : <i>Fétiche en voyage de nocces</i> , Indications et notes pour la synchronisation	p. 63
Annexe 7 : <i>Fétiche en voyage de nocces</i> , durée et métrage des scènes, début	p. 67
Annexe 8 : <i>Fétiche en voyage de nocces</i> , deux partitions en franco/anglais et en russe	p. 68
Annexe 9 : <i>Fétiche passager clandestin</i> , scénario inédit	p. 70

Les premiers documents concernent *Fétiche Mascotte* et montrent que la mise en œuvre de ce « son stylisé » cher à L. Starewitch a nécessité un certain cheminement perceptible à travers ces différents scénarii et découpages proposés : d'un premier projet très bavard au relevé des textes effectivement retenus très succincts, la parole a laissé la place à la musique.

Annexe 1 : *Fétiche*, projet de scénario et de dialogues

F E T I C H E

(Les dialogues non soulignés sont les dialogues à rajouter éventuellement.)¹³

Naissance de Fétiche.

La petite fille a la fièvre. Des cauchemars. Elle gémit :

A. FILLETTE Maman...J'ai soif....C'est trop..J'étouffe !

Dans son délire, elle voit toutes les poupées s'animer :

A. L'ASTROLOGUE Ma petites...Ma quelle calamitas...Tu vas voir..Boire ça,...
Bonne oranges...Bien boire ça..Plus soif... (cette partie avait déjà été
ajoutée au dialogue original)

SINGE

A dada...Ah !... (il vole l'orange au chat et l'avale)

Ah !...Aïe...Mon ventre...J'ai mal...il y avait un ver dans l'orange !

¹³ Document dactylographié, les mots manuscrits sont en italiques. Sept pages avec des dessins au recto de la dernière.

L'enfant se réveille...

- A. FILLETTE Ah !....
- A. ASTROLOGUE J'en ai assez !... (il reprend sa place.)
- A. FILLETTE Dis, maman, est-ce que c'est très bon une orange ?
- A. MAMAN (soupir)..Oui, ma chérie...
- A. FILLETTE J'en veux une. (la mère pleure et une larme tombe dans la poitrine de Fétiche qui s'anime aussitôt. Il va rejoindre la petite fille qui s'endort en le tenant dans ses bras.

- A. La maman prépare un carton dans lequel elle enferme les poupées qu'elle va vendre. La danseuse, l'apache et la paysanne crient lorsqu'on les arrache à leur étagère.

Dans la voiture le carton s'ouvre. Les poupées se réveillent et, suivant l'exemple de l'apache, sautent sur l'asphalte.

CHATTE Qu'est-ce que c'est?

APACHE Mince...En tôle?...Ouais...amène-toi, la môme..Grouille-toi, viens j'ai pas le temps.

PAYSANNE Oh ! Ma Doué !

SINGE Ah ! pour une fois, on a eu de la veine ! (à la paysanne qui n'ose pas sauter) Tu veux pas un abonnement ? (il la pousse) T'oublies ton parachute ! (il saute à son tour) Je te l'apporte !

CHATTE C'est ma station, je descends...

FETICHE Non, attends, ne me laisse pas seul ! (il la retient par la queue)

CHATTE Veux-tu me lâcher ?... (elle miaule) (Fétiche reste seul.)

FETICHE Oh ! Mon Dieu... Comme la plume au vent, chatte est volage !...

F E T I C H E

II.

Fétiche vient d'être acheté par un Monsieur qui l'accroche dans sa voiture. En chemin il reconnaît sa maman.)

FETICHE Oh !...Maman...Maman, viens ! (il aboie) (Puis, il se détache et s'enfuit. Il arrive au marché.)

- A. MARCHANDE Achetez-moi de la belle orange, voyez la belle sanguine, garantie sans

pépins...Achetez-moi la belle orange à 25 sous la livre...La force et la santé pour 25 sous la livre...Combien en voulez-vous, ma petite dame ? (Fétiche la mord) Ah ! (elle lâche l'orange) Sale cabot !... (Fétiche se cache avec l'orange dans un tas de paille et échoue ainsi dans un tas d'ordures. La nuit venue, un ivrogne laisse tomber sa bouteille et, du vin répandu, naît le diable, qui se met à rire. Un orage éclate, et le diable invite les détritrus de toute sorte, à prendre part à son sabbat.)

A. *diabla* BALAI Ben quoi ?...Personne n'a le droit de danser quand je...ah... (il vient d'apercevoir le diable qui rit)

A. DIABLE Hahahaha.. C'est moi qui commande ici ! Haou...Holà, vous tous, qui venez ici...laissez vos espérances, au vestiaire !hahaha

BALAI Zut..Faudra encore faire le ménage !...

A. DIABLE Approchez, Messieurs les déchets et Mesdames les ordures...Il y a de la place pour tout le monde

CRANE Approchez...Entrez, entrez, on paie pas ce soir...Satan régale, Sabbat de gala !

La carotte, le poireau et le navet arrivent dans une casserole.)

CAROTTE On fait le sabbat ?

POIREAU Ca fait belle lurette que j'attends !

NAVET T'as fait le poireau, hein ? (il reçoit un coup de « pied » du poireau)...

Tous les invités arrivent, le sabbat commence.

F E T I C H E

III.

PATRON Il est bon?...Hein qu'il est bon, hein ?...

SINGE Tiens ! Remets ça, vieux frère ! C'est ma tournée...

PATRON Ah,...Ca, c'est un cocktail...

SINGE Excusez-moi, Mademoiselle... puis-je vous offrir un verre ? (mais la danseuse, vexée, le gifle.)

PATRON (à son barman, lui versant les ingrédients dans le shaker :) Ca suffit...

Fétiche arrive avec son orange devant les ruines où le diable tient son sabbat. Il n'ose pas entrer. Alors :

CRANE Tu viens, beau blond ? -----(ou bien) Alors, tu te décides ?

A. DIABLE Hahahahaha....

N B FETICHE *Dites moi où est maman ? S'il vous ? S. V. P.*
B ~~Je peux entrer... chercher maman ?...S'il vous plait...~~

B DIABLE *ici*
Ta mère ?...Je l'attends !

Mais Fétiche prend peur et voudrait fuir:

FETICHE C'est pas vrai... (il regarde à l'intérieur, horrifié :) Oh !

Le diable lui arrache l'orange qu'il envoie rouler dans l'antre. La mégère et le rat s'en disputent la possession. Entre temps, le diable, prenant Fétiche par les oreilles, l'envoie rejoindre les belligérants.

FETICHE Oh ! mon Dieu... Mon orange....

Il parvient à s'en emparer. Dans un coin, le corbeau, l'ours, la mégère et l'ourson jouent aux cartes.

CORBEAU Atout, carreau et trèfle...

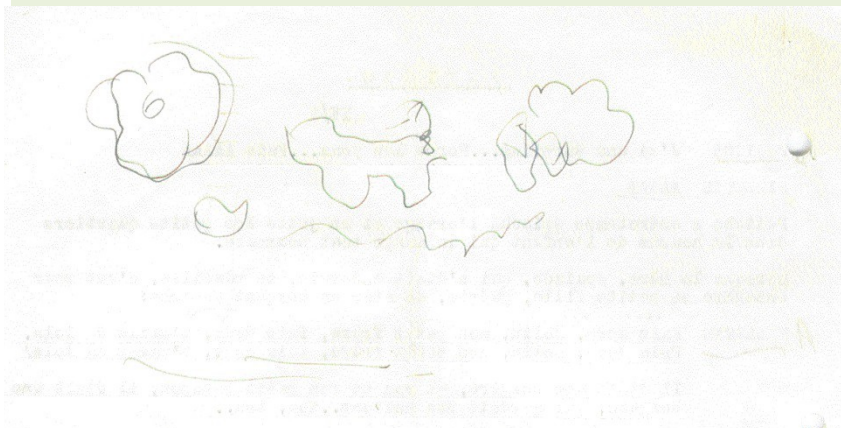
MEGERE Du trèfle ?..A quatre feuilles au moins...

CORBEAU Regarde...

OURS Tierce à l'as !

Le diable approche et donne des conseils à la mégère :

DIABLE Tiens...Joue celle-ci...Tu ramasseras le paquet.



Dessins de L. Starewitch
au dos de la dernière
page.

Annexe 2 : *Fétiche Mascotte*, court résumé et dialogues retenus

« F E T I C H E »

/ Mascotte /

Court résumé : « FETICHE », petit chien jouet, fut fait, comme les autres jouets, par les mains d'une pauvre ouvrière. Mais « FETICHE » s'en distinguait totalement, car une larme de femme était cousue en lui. Cette larme aussi chaude et cristalline, que peut l'être une larme de mère, fut le cœur même de « FETICHE » Petit cœur sensible et tendre, qui le fit aimer une petite fille, et pour laquelle, bravant toutes sortes de dangers et d'embuches, il s'appliqua, toute sa « vie » à apporter le bonheur et la santé.

Dialogue :

- La fillette - Maman...j'ai soif...c'est trop...j'étouffe...
- Dis, maman, est-ce que c'est très bon, une orange ?...
- La mère - Oui... ma chérie...
- La fillette - J'en veux une !...
- Quand je serai grande, j'achèterai une orange, pour toi, pour moi... et pour Fétiche aussi...
- Une marchande - Achetez-moi de la belle orange, voyez la belle sanguine, garantie sans pépin !...Achetez-moi d'la belle orange à 25 sous la livre...la force et la santé pour 25 sous !
Combien en voulez-vous ma petite dame ?...
- Le diable - Ha,ha,ha,ha,ha !...C'est moi qui commande ici !...
Haou...hola !... vous tous, qui venez ici, laissez vos espérances au vestiaire...Ha,ha,ha,ha,ha !...
- Approchez, Messieurs les déchets, et Mesdames les ordures il y a de la place pour tout le monde !...

Annexe 3 : *Fétiche prestidigitateur*, résumé succinct complété en français de la main de L Starewitch

Faisant suite aux aventures de Fétiche dans FÉTICHE-Mascotte :-

FÉTICHE PRESTIDIGITATEUR

Court metrage par L. et I. Starewitch

Dialogue inexistant
Film entièrement musical
les bruits, les chansons sont imités musicalement.

Résumé :-

FÉTICHE petit chien en peluche, entouré d'autres jouets, vit heureux chez une petite fille.

Ayant un bpn petit coeur, il cherche à lui faire plaisir.

Se faisant prestidigitateur, il fait sortir d'un vieux chapeau -
ciacque tout un cirque.

Il fait en suit, descendre la petite fille de sa photo et l'installe comme spectatrice.
Puis il organise, en son honneur, un spectacle de gala.

Les "artistes" sont pleins de bonne volonté, mais Fétiche doit souvent remédier à certaines deralliances et s'activer partout :-
il dirige un orchestre et fait de la voltige, il dompte des lions et il s'improvise écuyère etc. etc.

Mais voici le premier rayon de soleil... La petite fille a juste le temps de remonter dans sa photo et Fétiche de faire réintégrer toutes ses vedettes de cirque le vieux c chapeau ciacque...

... L'immobilité et l'ordre se rétablissent avec une telle agilité, que la petite fille en s'éveillant dans son lit, croit avoir rêvé...

Metrage :- 350 metres.

Annexe 4 : *Fétiche se marie*, découpage des scènes

FÉTICHE SE MARIE Scénario par L. STAREWITCH

1.

Diaphragme:

Le soleil se couche derrière les fantasques et jolies constructions de la ville des jouets.

(Diaphragme.)

2.-Diaphragme:

De bizarres petits oiseaux chantent sur de bizarres fleurs,

(Diaphragme)

3.-Diaphragme:

La lune brille au dessus des toites de la ville. Des chats chantent la sérénade en l'honneur d'une chatte.

(Diaphragme)

4.-Diaphragme:

A la fenêtre de son château, la chienne-pékinois-soupire languissante écoutant les sons d'un violon.

(Panorama vers le bas)

Un tout petit chien très maigre joue du violon.

(Panorama vers le côté)

Derrière le battant de la porte du château chinois apparait la tête du dragon; il a l'air furieux et roule des yeux effrayants.

5.- Vers le joueur de violon, s'approche doucement un basset avec une clarinette, et commence à jouer également.

(Panorama sur un chien apache qui commence à jouer de l'accordéon)

Son: L'air d'une java couvre la sérénade des deux premiers chiens.

(Panorama sur:

L'agent de service- un gros bull-dog, méfiant louche vers l'apache.

(Panorama sur:

vieux

A ce concert vient se joindre un pauvre/chien boiteux avec un orgue de barbarie, il joue et couvre les tons de la sérénade.

Son: L'orgue de barbarie émet des bruits divers:ronflements, sifflements, ces derniers arrivent à couvrir les sons de l'accordéon

6.- La chienne-pékinois- est dégoûtée de la musique de l'apache, elle détourne le nez et hausse les épaules.

7.- Vue très lointaine: Une très élégante automobile roule à toute vitesse, et rentre dans la ville.

8.- Gros plan: Dans l'auto deux "élégants" Ric et Rac; l'auto passe devant les maisons de la ville. Ric et Rac se lancent un furieux coup d'oeil. Ric freine.

Son: La cacophonie du concert des chiens s'entend de plus en plus fort

Annexe 5 : *Fétiche se marie*, indications et notes pour la synchronisation

Porté avec le 1^{er} positif à M. Gelbart
le samedi 25 août après midi.

« Fétiche se marie »

Indications et notes pour la synchronisation

Chaque scène sera indiquée par un numéro – au début- sur le film et ici au numéro correspondant seront données les indications.

- Scène 1 Mélodie douce et sentimentale
(violon)
- Scène 3 Fox trot (dont on entend déjà le début dans la scène précédente qui représente la chienne pékinoise) l'air du Fox trot couvre celui du violon.
- Scène 5 Java à l'ac (dont on entend déjà le début dans la scène précédente qui représente la chienne pékinoise) l'air de Java domine.
- Scène 7 Motif commun et populaire d'un orgue de Barbarie détérioré et chant imitant des hurlements d'un chien
Cacophonie générale
- Scène 9 Imitation musicale d'une auto en marche. Vers la fin de la scène on entend de plus en plus distinctement se rapprocher les bruits de la cacophonie précédente.
- Scène 10 On entend très distinctement la cacophonie
- Scène 11 A la cacophonie générale se joignent une corne et un klaxon – l'un son très bas l'autre haut.
- Scène 12 Suite de la précédente
- Scène 13 Changement de mélodie
- Scène 14 Fétiche chante en s'accompagnant à la guitare :-
« Heres a little favour from you I would ask
I require a teacher would you like the task the”
- Scène 15 On entend la voix de Fétiche qui chante, et les oiseaux l'accompagnent en sifflant des trilles :
« Gentle art of how to woo...
- Scène 16 Chanson de Fétiche et la voix de nombreux oiseaux l'accompagnant :
« I should like to learn from you...
- Scène 17 Fétiche chante et s'accompagne à la guitare et les voix de la nature lui forment orchestre :-
« Let me learn to love you Teach me how to care

You ve the kind of kisses I would like to share
Let me hold your hand dear, when no one is in sight if
I don't understand dear you'll please put me right

- Scène 18 Mélodie sans parole, de la partie du refrain suivant :
Teach me to caress you Teach me how to kiss
To my heart to press you would be perfect bliss
- Scène 19 La mélodie précédente est brutalement déchirée et remplacée par une cacophonie
20 extraordinaire (celle du début mais infiniment plus accentuée)
21
22
23
24
25
26
et 27
- Scène 28 Son très bas d'un cuivre genre « Hélicon » ne donnant que deux notes alternées pour
marquer le rythme.
- Scène 29 Musique d'alarme, gong et cris hystériques de la chienne pékinoise.
- Scène 30 Mélodie champêtre.
- Scène 31 Changement de mélodie.
- Scène 33 Débutant à la croix grattée sur le film
Fétiche chante :
« Let me learn to love you teach me how to care
- Scène 34 Voix de Fétiche :
“You've the kind of kisses I would like to share”
- Scène 36 Fétiche chante, mais à la fin de la scène la voix nasillarde du phono remplace la voix de
Fétiche :-
« Let me hold your hand dear, when no one is in sight if
I don't understand dear youll please put me right”
- Scène 37 Le phono continue :- paroles à choisir les mieux adaptées à la scène.
- Scène 38 Accompagnant le phono, et battant la mesure, le dragon crie des mots chinois
incompréhensibles.
- Scène 39 Changement de mélodie
- Scène 40 Le phono. Le disque s'abîme et répète toujours le même mot de la chanson de Fétiche à
choisir un pour réaliser la scène

- Scène 42 Souligner les cris hystériques de la chienne pékinoise.
- Scène 52 Souligner l'exclamation-cri du policier
- Scène 54 Souligner le bruit chaque fois plus fort lorsque Fétiche tire sur le cordon.
- NB Souligner partout le vol de Fétiche, le bruit de moteur d'avion.
- Scène 61 Co-co-rico du coq du clocher.
- Scène 64 Chant des étoiles – Mélodie – introduction au chant de Fétiche.
- Scène 65 Fétiche chante avec l'accompagnement des étoiles :-
« Teach me to caress you teach me how to kiss
To my heart to press you would be perfect bliss »
- Scène 66 Suite de la mélodie des étoiles.
- Scène 67 Chanson de Fétiche :-
« If you but allow me your pupil to be... what
I don't learn from you dear you may learn from me
- Scène 68 Suite de la mélodie des étoiles où l'on peut mettre la voix très lointaine de Fétiche.
- De la scène 68 à 85 Souligner par des exclamations, petits cris, etc. les chutes, les passages etc. etc.
- Scène 85 Trois coups de marteau et deux bruits de chute
- Scène 86 Rythme nuptial du début d'une marche
- Scène 87 Chant et mélodie de la marche nuptiale - (instruments adaptés aux gnomes – cristaux – grottes – forge)

NB très important

Tout cadre coupé doit être remplacé
au moment de la synchronisation couper les cadres où se trouvent photographiés les
pages de musique pour indiquer les débuts de musique.

Dernière page à l'encre noire :

13 mars 1935

Bon pour le développement de quatre boites de négatifs. Environ 275 à débiter sur le compte
de M Starewitch et pour le tirage de ces négatifs à débiter au compte de Gelma Films.

Le tout, négatif et positif, est à livrer à M Starewitch

NB. Prendre le plus grand soin au développement

Ces négatifs ne pouvant être refaits une seconde fois.

Exposition identique ~~dans les quatre boites.~~ pour tous les négatifs

Annexe 6 : *Fétiche en voyage de nocces*, indications et notes pour la synchronisation

Porté avec le positif à Billancourt le 13 avril 1935

« FETICHE EN VOYAGE DE NOCES »

Indications et notes pour la synchronisation.

Sur le film, chaque scène (découpage musical) porte un numéro, et ici, aux numéros correspondants, sont données les indications.

N.B. Tout cadre ou image enlevé, accidentellement ou pour une raison quelconque doit être rigoureusement remplacé par de la pellicule ordinaire.

Les changements de mélodie ne sont donnés qu'à titre indicatif les autres indications sont obligatoires.

Générique & sous-titres : Marche nuptiale.

- Scène 1. Suite de la marche nuptiale.
Bruit de sirène 3 fois d'après les jets de vapeur.
Commandement du capitaine, donner une expression couramment employée en marine quelque chose dans le genre de : « petite vitesse, en avant ».
- Scène 2. Suite de la marche nuptiale.
Bruit des machines et de la vapeur dans le même rythme.
- Scène 3. Marche nuptiale orchestration et instrumentation d'un genre très jouets.
- Scène 4. Idem
- Scène 5. Changement de mélodie
- Scène 6. Commandement du capitaine, donner une expression couramment employée dans la marine, quelque chose dans le genre de : « grande vitesse, en avant ».
- Scène 7. Accélération du rythme et ensuite changement de mélodie.
- Scène 8. *Fétiche et Lili. Débutant* Au cadre marqué /\$ ils entendent, assez éloignée la chanson des marins : (*trio*)
- (trio) « Sur notre grand bateau
« Vers des soleils nouveaux
« Au fil de l'eau
« Nous voguons doucement
« Vers le pays charmant
« qui nous attend !

- Scène 9. Les marins (trio) chantent et jouent de l'accordéon :-
« Youp, la, la, à nous le bonheur
« Youp, la, la, préparez vos cœurs
« Filles d'Italie
« Femmes d'Australie
- Scène 10. Au loin, on entend le chant des marins (
Pendant le vol des mouettes :) Youp, la, la, quatre mots d'amour
Cris des mouettes ()

Pendant le vol des bébés (*trio*)
qui chantent également ces ()
paroles avec une voix, pro- Youp, la, la, chacune à son tour
nonciation et manière de zé- Et voilà la vie
zayer tout à fait enfantine ()
et bébé.)

Pendant le vol (final) ()
des mouettes :) On passe, on aime, et bonjour.
(cris des mouettes) ()
- Scène 11. Fétiche s'accompagne de la harpe et chante :
Oh ! Lili, nous voilà partis
Et demain nous verrons Paris
La ville Lumière
Les Folies Bergère
Que ce soit ici, ou bien là
Le bonheur est où tu voudras
Car pour moi la vie
Ça se trouve entre tes bras.
- Scène 12. Commandement du capitaine :
« Un homme à bord, marche arrière ».
- Scène 13. Illustration musicale de la marche arrière du bateau.
- Scène 14. Illustration musicale du vent.
- Scène 15. Illustrer le vent.
- Scène 16. Illustration musicale de l'éclair et de tous les autres éclairs des scènes suivantes.
- Scène 17. A l'intérieur du bateau : illustration musicale des divers bruits et cris : bruits des bagages déplacés, exclamations, soupirs, gémissements etc, ressemblant aux aboiements de chiens, aux grognements du cochon, au miaulement du chat, aux petits cris aigus du singe, aux cris de l'oie etc.
N. B. Le fond musical doit être dans le rythme du balancement du bateau. *Par la suite et vers la fin les cris indiqués plus haut augmentent et vont crescendo.*

- Scène 18. Utilisant le motif du refrain de la chanson, pour illustrer les mouvements de l'accordéon, par des sons très longs et prolongés, comme des plaintes du vent :-
Youp, la, la , hou , hou
Youp, la, la, hou, hou hou etc.
(Voir exactement d'après l'image)
- Scène 19. Les mêmes bruits que dans la scène 17 s'amplifient pour arriver au fortissimo.
- Scène 20. Changement de mélodie, illustration de l'élément sous-marin.
- Scène 21. Fétiche et Lili poussent une joyeuse exclamation avant de se jeter dans les bras l'un de l'autre.
- Scène 22. Au milieu de la scène (débutant au cadre marqué SON *et accordéon* on entend au loin le chant du trio de marins :-
Sur notre grand bateau
Vers des soleils nouveaux
Au fil de l'eau
Nous voguons doucement
Vers le pays charmant
Qui nous attend !
- Scène 23. Trio de marins (et accordéon) qui chantent :
Youp, la, la, à nous le bonheur
Youp, la, la, préparez vos cœurs
Au trio se joint la basse du capitaine :
Filles d'Italie
Femmes d'Australie
- Scène 24. Changement de mélodie : exotisme- romancé. à l'apparition de la tour Eiffel léger rappel de musique « musette ». Illustrer le lever du soleil.
- Scène 25. A la mélodie précédente se joignent les sifflements et les pepillements des oiseaux qui chantent l'introduction à la chanson de Fétiche qui la suit.
- Scène 26. Fétiche chante :
Nous voici arrivés
Nous avons su trouver
L'endroit rêvé
Le bonheur est ici
Je m'imagine ainsi
Le paradis.
- Scène 27. On entend, un peu éloigné, le chant de Fétiche :
Youp, la, la, nous serons heureux
Youp, la, la, rien que tous les deux

Souligner parmi les pepillements des oiseaux les sifflements prolongés des oiseaux venant doubler les mots : Youp, la, la.

- Scène 28. S'accompagnant à la harpe (voir les mouvements des doigts pinçant les plumes de l'oiseau) Fétiche chante :
- Mieux qu'en Italie
Mieux qu'en Australie
- Scène 29. Voix de Fétiche un peu éloignée chante (accompagnement de harpe)
Youp, la, la, maint'nant laissez-nous
Youp, la, la maint'nant tournez-vous
Marquer ce motif que joue le crabe sur les étoiles de mer par un (phrase inachevée)
- Scène 30. Fétiche et Lili chantent en duo avec accompagnement de la harpe et celui de tous les oiseaux et « voix exotiques » :
- L'histoire est finie, nous n'avons plus besoin d'vous.

Annexe 7 : Fétiche en voyage de noces, durée et métrage des scènes, début

" FETICHE EN VOYAGE DE NOCES "

Les numéros de scènes ci-dessous sont identiques à ceux stipulés sur la note concernant les Indications pour la synchronisation.

	----- métrage	temps
1. Gros plan de la main qui tire le sifflet	2 pieds 8 images	1 sec.3/4
G.P. du capitaine	3.13 Im.(1 m.5 im.)	2 sec.1/2
2. Plan de la machine	16.6 im.(10 sec.
3. Orchestre accompagnant Fétiche au bateau	7 p.10 im.	5 sec.2
Plan Fétiche et Lili salant	16 p. 5 im.	9 sec.1/2
4. Fétiche et Lili sur le bateau	18 p. 10 im.	12 sec.1
L.S. de Fétiche saluant sur le bateau	7 p. 3 im.	4 sec.9
Fétiche tombe jusqu'au moment où le prebe le pince	9 p. 8 im.	6 sec.8
5. L.S. du bateau	21 p. 9 im.	14 sec.9
G.P. du capitaine regardent avec sa longue vue	12 p. 7 im.	8 sec.7
Plan de l'Angleterre	8 p.	5 sec.8
6. Commandement du Capitaine	9 p. 11 im.	6 sec.4
7. Plan du moteur (accélération du rythme) changement de mélodie du début du plan jusqu'au moment où le moteur commence à marcher.	5 p. 2 im.	3 sec.
moteur en marche jusqu'à la fin du plan	4 p. 5 im.	2 sec.8
8. Fétiche et Lili assis jusqu'au moment où ils entendent la chanson des marins	8 p.	5 sec.8
chanson des marins	17 p. 8 im.	11 sec.6
9. les marins chantent et jouent de l'accordéon	20 p.	13 sec.8
10. les oiseaux jusqu'au moment où les bébés se surimpressionnent	4 p. 7 im.	2 sec.3/4

Annexe 8 : *Fétiche en voyage de nocces*, deux partition en franco/anglais et en russe

The image shows a handwritten musical score on aged paper. The score is written in a single system with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written in three languages: French, English, and Russian. The French lyrics are: "Oh di di nous voi la pas des", "Et de main nous vas Pa-ri", "La vil-le de hier - u", "Ca-ba-nts in-vite us", "Les fol-lis Ben-ges", "And ce-mes de-light us", "Oh! Li-li happi-ness is found", "Le bon heur est en la vous bras", "Can pour moi la vite", "Sweet one y a - so - u", "Ca de bon heur". The English lyrics are: "All the lights ve-ry soon we'll see", "And we-mes de-light us", "Oh! Li-li happi-ness is found", "Love they say makes the world go round". The Russian lyrics are: "Oh di di nous voi la pas des", "Et de main nous vas Pa-ri", "La vil-le de hier - u", "Ca-ba-nts in-vite us", "Les fol-lis Ben-ges", "And ce-mes de-light us", "Oh! Li-li happi-ness is found", "Le bon heur est en la vous bras", "Can pour moi la vite", "Sweet one y a - so - u", "Ca de bon heur". The score includes musical notation with notes, rests, and bar lines. There are numerous handwritten annotations, including numbers and symbols, scattered throughout the score. On the right side of the page, there is a handwritten calculation:

35	
33	
32	
31	
31	
31	
131	881
94.5	-126
885	20
278	
22	126
19	79
18	47
20	
79	
79.	126.5
47	52.
total	945
607	885
278	60
	338
21 m35	17 m. 18-1

58. *Chant louisianais*
Couplet I.

стор но-тре гра ба-то
уи сэл а-уэ анд то
вэр дэ со-лэй ну-во
скайз мэ би црэ уи до^т
о фильм дэ ло
майнд ти уэ-тёр
ну во-го^т ду-се-ма^т
сэ-мк э ло^т унд^т аур
вэр лё нэ-и шар-ма^т
мито-зик анд со^т синк ор
ки ну з'а-та^т
суни то-вэ-тёр

на пошмел болюшмел кораблел
мел мильел вэ даль и
ку новелел солнцелел
когда нел^о стрел^о мел не
по теченел водел
обрацелел вышелел на ветрел^о
мел мильел мильелел
мел мильелел вдалел дэ нашел^о
ку новелел крайелел
музыкел и погелел улубелелелел
мел
котерел нел^о мильелелелел
всплывелел выдетел

Annexe 9 : « Fétiche passager clandestin », scénario inédit

Trente-six pages vertes, dactylographiées, encre noire.

Il y a certaines erreurs de numérotation des plans : deux fois 30, deux fois 81 et on passe du second 81 à 92.

Le résumé (à la fin) ne correspond pas au scénario (le scénario s'achève quand Fétiche et Lili arrivent sur l'île, le tournage du film est absent).

Scénario qui comporte encore des rats et des souris, qui cite *Fétiche Mascotte* et *Fétiche se marie*. Écrit en parallèle à *Fétiche se marie* ? (1934 ou 1935 ?), et certains éléments ont été repris dans *Fétiche en voyage de noces*.

FETICHE, PASSAGER CLANDESTIN

PERSONNAGES

Sur le bateau :

FETICHE, le passager clandestin

Lili, une distinguée voyageuse

Ric et Rac, deux gigolos

Le Capitaine, (bull-dog)

1. Matelot)

)

2. Matelot) singes

)

3. Matelot)

Le machiniste ?

Le cochon, un gros voyageur

Le chat

et

des passagers (pékinois, caniche, fox, etc...)

Sur l'île déserte :

FETICHE

Lili

Le Lion, metteur en scène

et

les acteurs (des autres animaux)

DECORS

Vue d'une partie du quai, avec caisses et une grue

Le pont du bateau, avec la passerelle menant sur le quai.

La passerelle du capitaine, avec cheminée dans le fond.

Une partie du pont (agrandie) avec 3 chaises longues.

Passage avec 3 portes (une w.c.)

L'intérieur du bateau (ou mieux la cabine de l'équipage)

(éventuellement, la salle à manger avec une partie de l'escalier)

La soute des machines

La chaufferie (agrandie)

Le ciel,

L'île déserte,

RESUME

Fétiche est couché, nu, sans travail sur le quai du port et s'amourache de Lili, une élégante voyageuse qui s'embarque sur le paquebot pour un très long voyage.

Fétiche n'hésite pas longtemps et la suit sur le paquebot comme passager clandestin (resquilleur) ce qui entraîne une suite d'aventures drôles.

Mais Lili est poursuivie par les assiduités de deux riches gigolos Ric et Rac. Afin de pouvoir les concurrencer, Fétiche se procure, d'une façon amusante, un costume de voyage élégant et joue maintenant, dangereusement, le rôle d'un voyageur élégant.

Mais Lili ne peut pas se décider.

C'est seulement pendant qu'une grosse tempête se déchaîne et que les deux gigolos la laissent tomber carrément pour sauver leur propre vie, tandis que Fétiche héroïquement la sauve, qu'elle sait à qui son petit cœur de chien appartient.

Après bien des péripéties, ils sont rejetés sur une île déserte. La solitude est leur rêve commun, mais malheureusement ce rêve ne dure pas longtemps car une Société de film qui tournait, par hasard, à cet endroit, détruit son romantisme.

Sous le générique du film :

Production,
Réalisation,
Musique,
Scénario,
etc.,

on voit, enchainés, des scènes marquantes des précédents films de Fétiche, par exemple, la première scène de sa naissance, avec la matière et l'inscription « FETICHE », la larme de l'ouvrière, se transformant en un cœur sur quoi Fétiche ouvre, pour la première fois, les yeux, la scène où se trouve la vitre arrière de l'auto où il est fixé comme mascotte, etc..., Tout cela dans un court métrage, Là-dessus, en grand, le titre du nouveau film Et-

-« le nouveau motif de Fétiche »
se fait entendre –

La fin du titre de la dernière scène se termine.
(Enchainé)

SUR LE QUAI

1. Plan moyen

(l'appareil de préférence d'en haut)

Près de quelques caisses, Fétiche est couché sur son dos et se chauffe au soleil.

Clairement se fait entendre à présent son leitmotiv musical.

(L'appareil se rapproche)

Il a posé sa tête contre une caisse et a presque clos ses yeux. Seul son ventre accuse sa respiration d'une façon saccadée. Une mouche se pose sur son nez. Il s'étire un peu et veut chasser la mouche avec sa patte, mais celle-ci

est plus rapide et il réussit seulement
à se cogner le nez avec sa propre patte.
Cette scène se répète une seconde fois.

2. Plan moyen

Maintenant quelque chose de noir s'approche,
de nouveau de son nez
mais cette fois-ci ce n'est pas une
mouche, c'est le crochet pointu de la
grue.

FETICHE, qui fait semblant de dormir,
louche vers la supposée mouche, laquelle

3. Plan moyen

frôle justement son nez.

Maintenant, il tape dessus mais retire
aussitôt sa patte, avec un cri qui
est causé par le choc de sa patte contre
le crochet, lequel

4. Plan rapproché

accroche la caisse contre laquelle la
tête de FETICHE était appuyée et l'emporte
dans les airs, et la tête de
Fétiche vient se cogner contre le dur pavé.
Il ne sait par quoi commencer, soit de se
lécher la patte avec la langue ou bien caresser
sa tête avec la patte.

Mais il n'est pas encore assez réveillé.
Il met ses deux pattes sous la tête pour
continuer à somnoler. Il vient justement
de fermer les yeux lorsque

- se fait entendre, assourdie,
la sirène du paquebot.

FETICHE rouvre les yeux avec un air
de reproche et secoue la tête.

SUR LE PAQUEBOT

5. Plan moyen

Sur la passerelle du paquebot,
s'appuyant contre la grosse cheminée,
le Capitaine.

Il a l'air très enrhumé.

(l'appareil s'approche)

et se mouche dans un grand mouchoir,
sur quoi de nouveau

-on entend la sirène (synchrone)-

SUR LE QUAI

6. Plan rapproché

FETICHE s'est levé et s'appuyant, d'une patte, contre une
caisse, et avec l'autre patte se protégeant
les yeux, comme si le soleil
l'éblouissait, fixe son regard dans la
direction du paquebot.

Au même moment, la grue attrape la caisse la retire de sous la patte, mais Fétiche ne tombe pas et il reste dans sa position comique.

(l'appareil se déplace rapidement)

Sur le quai, Lili, habillée d'une façon très moderne, une petite trousse à la main, longe le navire vers la passerelle pour monter sur le paquebot.

Elle s'arrête et sourit.

7. Plan rapproché)

FETICHE est toujours dans la même position sans bouger, tellement a été forte l'impression que Lili a faite sur lui ; de joie il ne fait que remuer sa petite queue.

Maintenant, il dirige sa patte vers sa gueule pour envoyer un baiser à Lili.

8. Plan rapproché

Mais cette démonstration amoureuse paraît trop expansive, elle se détourne brusquement,

(l'appareil suit son mouvement)

Pour tomber tout à coup sur deux autres Messieurs curieux, qui lui sourient d'une façon amicale exagérée.

Ce sont Ric et Rac, deux gigolos, qui voyagent sur le même paquebot.

Ils lui cèdent le passage, elle passe en se dandinant coquettement pendant que les deux autres échangent un coup d'œil significatif.

9. Plan moyen

A bord du paquebot, deux matelots soulèvent Lili avec élan pour la porter sur le paquebot.

A l'autre bout de la passerelle d'embarquement, apparaît maintenant FETICHE très excité.

Justement, à l'instant où il s'apprêtait à poser sa patte sur la passerelle, les deux matelots la retirent

10. Plan rapproché

(appareil d'en haut)

FETICHE titube dans son désespoir, le bout de la passerelle disparaît avec ses pattes de devant et les pattes de derrière restent sur le bord du quai de sorte qu'il est maintenant suspendu au-dessus de l'eau.

11. Gros plan

Ses pattes de devant tiennent à peine

et il ferme désespérément les yeux.

12. Gros plan

De peur, sa queue ne remue plus et elle se transforme en un point d'interrogation.

13. Plan rapproché

Maintenant, il lâche aussi ses pattes de derrière. Présent, comme un miracle du ciel, le crochet pointu de la grue le rattrape par sa queue formant un point d'interrogation et l'enlève dans l'air.

(l'appareil suit)

Stupéfait, FETICHE ouvre les yeux et fixe la pointe du mât où il passe justement. Sa queue reprend sa forme normale. au même moment, il lâche naturellement le crochet de la grue et tombe.

SUR LE PAQUEBOT

14. Plan moyen

Sur le paquebot où, avec présence d'esprit, il se raccroche au bord de la lucarne.

Il regarde anxieusement autour de lui.

Voilà que l'image du capitaine apparaît dans la lucarne.

D'un coup, FETICHE disparaît pour

INTERIEUR DU PAQUEBOT

15. Plan moyen

glisser maintenant heureusement dans un hamac qui se trouve justement sous l'ouverture de la lucarne dans la cabine des matelots.

(l'appareil rapproche)

Fétiche s'est emmêlé dans les mailles du hamac et cherche, en vain, à se libérer.

SUR LE PONT DU PAQUEBOT

16. Plan rapproché

Le capitaine se mouche fortement dans son mouchoir sur quoi, de nouveau

-retentit énergiquement la sirène-

mais le petit matelot (le mousse)

apparaît, lui retire le mouchoir du nez et grimpe avec rapidité

(l'appareil suit le mousse)

sur les cordes pour hisser le mouchoir du capitaine à la

pointe du mât comme pavillon.

17. Plan moyen

Les deux matelots tirent ensemble la chaîne de l'ancre, en se crachant constamment dans les mains.

18. L'ancre se lève le long de la proue du navire.

Maintenant, apparaissent les deux pointes de l'ancre sur lesquelles deux gros poissons s'agitent. A ce moment, apparaît à la lucarne à côté, la tête du cuisinier avec un sourire de satisfaction et prend les poissons.

DANS LA SOUTE DES MACHINES

19. Plan moyen

Le chauffeur jette continuellement du charbon dans le foyer de la chaudière sans oublier, à chaque pelletée, de prendre une gorgée de sa bouteille.

-Toutes ces images-dans un montage suivi-
doivent naturellement être accompagnées
par une musique soulignant joyeusement la
vitesse et l'atmosphère d'un paquebot
partant-

SUR LE PONT DU PAQUEBOT

20. Plan moyen

Sur le bastingage Lili est accoudée, près d'elle Ric et Rac qui cherchent, visiblement, à faire connaissance. Lili en faisant les adieux, laisse tomber son mouchoir dans l'eau, Ric et Rac, lui offrent le leur d'une façon chevaleresque.

21. Plan total (si possible)

Le paquebot glisse lentement vers le large.

La musique joue vivement un air de départ.

Surimpression

22. Plan total

Le modèle d'un port – ou bien de l'île d'Angleterre – qui disparaît rapidement indiquent ainsi que le paquebot se trouve déjà au grand large. Toutes ces images qui suivent maintenant, soit sur le pont, soit à l'intérieur du paquebot, doivent être indiquées par un léger balancement prouvant que le navire

vogue, mais pas trop exagéré, ceci afin de le faire balancer plus fortement au moment de la tempête, pendant laquelle il y a occasion pour des gags spéciaux.

DANS L'INTERIEUR DU PAQUEBOT

23. Plan moyen

FETICHE est toujours dans le hamac duquel, pour en sortir, il a rongé quelques mailles. Il se laisse

24. Plan moyen

glisser sur le parquet. Il était grandement temps, car dans le fond, le matelot manquant une marche tombe dans la cabine.

FETICHE réussit, sans être vu,

25. Plan rapproché

à se cacher derrière quelques caisses. Il soupire soulagé. Voilà qu'apparaît d'un coin de la caisse un chat très étonné de la visite inattendue et le poil de sa moustache se hérissé.

Déjà, par crainte, il veut miauler, mais FETICHE mettant une patte sur sa gueule lui fait signe de se taire et avec l'autre montrant par-dessus son épaule, lui indique comme s'il voulait dire « Pour l'amour du ciel, il ne faut pas qu'on me voie. »

Il fait signe au chat d'approcher et commence, en regardant autour de lui, anxieusement, à lui raconter les raisons pour lesquelles il fait ce voyage comme passager clandestin.

(volet rapide)

26. Plan moyen

SUR LE PONT DU PAQUEBOT

Sur trois chaises-longues, sont assis côte à côte : Lili, RIC & RAC.

Lili au milieu d'eux, ils ont appuyé leurs pieds sur le bastingage.

Ric offre une cigarette et Rac du feu, mais au même moment,

27. Plan rapproché

le capitaine éternue, faute de mouchoir, tellement fort que, non seulement tout le bateau tremble, mais aussi

28. Plan rapproché

le briquet (allumettes) et la cigarette de Lili tombent dans la mer et les deux cavaliers, qui se sont penchés assez

fortement en avant, vers elle, tombent presque par-dessus bord.

DANS LA CABINE DE L'EQUIPAGE

29. Plan rapproché

Couché derrière les caisses FETICHE raconte toujours au chat son aventure amoureuse, en portant sa patte sur son cœur.

Toute cette confidence doit être soulignée d'un motif de musique sentimentale qui se répètera toujours à la rencontre de Fétiche avec Lili.

30. Plan total

Le ciel s'obscurcit.
La nuit se fait.

30. Plan moyen

Dans la cabine de l'équipage, rentre maintenant le cochon, un gros gras passager qui pendant tout le trajet n'a qu'une seule passion de manger. Il est suivi par deux matelots qui lui apportent à manger et qu'il se met aussitôt à dévorer.

31. Plan rapproché

FETICHE qui sort sa tête de derrière les caisses, a l'eau qui vient à la bouche parce qu'il n'a rien mangé de la journée.

Il renifle l'odeur tandis que le chat le regarde d'un air compatissant. Il lui montre une souris qu'il a attrapée dans un piège.

FETICHE renifle au piège, se détourne de dégoût ; il préfère jeûner.

32. Plan rapproché

Le cochon bouffe toujours avec le couteau au lieu de la fourchette
Le petit matelot descend maintenant l'escalier avec un nouveau plat,
Mais sur la dernière marche, il trébuche, la saucisse tombe de l'assiette et roule à travers la cabine.

33. Plan rapproché

Jusqu'aux pieds de Fétiche et du chat.

Mais à peine se sont-ils détournés que la souris s'est libérée de son

piège, a happé la saucisse et a disparu dans un trou de cave.

Furieux, le chat donne un coup de pied au piège qui sort du plan

34. Plan rapproché

et tombe dans l'assiette vide de Mr. Cochon, lequel donne au petit matelot une forte claque.

AU CIEL

35. Plan total

Le soleil descend lentement dans la mer et le ciel s'obscurcit de plus en plus.

DANS LA CABINE DE L'EQUIPAGE

36. Plan rapproché

Le cochon continue toujours à manger et son ventre gonfle à vue d'œil.

AU CIEL

37. Plan rapproché

Le soleil est maintenant complètement plongé dans la mer où il continue à éclairer jusqu'à ce que Neptune apparaisse pour le chasser et ensuite, s'élevant dans l'obscurité de l'eau comme un lampiste, il allume la lune qui fait briller sa lumière blafarde et mystérieuse sur la mer, pendant que Neptune y disparaît rapidement.

SUR LE PONT

38. Plan moyen

Au clair de lune, les 3 matelots sont assis, à la poupe du paquebot en train de jouer de l'harmonica qui est tellement long qu'ils sont obligés de le tenir à trois.

une chanson de marins

(dans un montage rapide)

39. Plan rapproché

Lili, Ric et Rac apparaissent et prennent congé l'un de l'autre devant leur porte.

DANS LE COULOIR DU PAQUEBOT

DANS LA SOUTE DES MACHINES

40. Plan rapproché

Dans un coin, le chauffeur fatigué, s'appuie les pieds

contre la chaudière, portant
la bouteille, une dernière
fois, à la bouche.

la chanson continue

L'INTERIEUR DU PAQUEBOT

41. Plan rapproché

Le cochon qui renifle en groinant
s'était endormi à sa place pendant
que les matelots fatigués grimpent
dans leur hamac.

Le petit matelot, sans remarquer
que son hamac a été rongé, tombe
par terre.

la chanson continue

DANS LE COULOIR DU PAQUEBOT

42. Plan moyen

Trois portes s'ouvrent en même temps.
Trois bras nus apparaissent et deux
paires de chaussures d'homme et une
paire de dame sont posées devant
les portes.

43. Gros plan

Une des deux chaussures de dame
tombe, elle a la semelle tout à
fait déchirée.

la chanson continue

A L'INTERIEUR DU PAQUEBOT

44. Plan rapproché

Cachés derrière les caisses, FETICHE
et le CHAT se sont couchés l'un tout
près de l'autre.

(l'appareil suit rapidement)

D'une petite porte se trouvant dans
un coin de cave, apparait une
quantité de souris (ou de rats) regardant autour d'eux prudemment
et curieusement. Ils sont armés
de limes à ongles, épingles à
cheveux et d'autres objets
ressemblants.

45. Gros plan

Derrière la porte se trouve une
pendule poinçonneuse (comme il y en
a dans les usines). Les aiguilles
marquent douze.

46. Plan moyen

Chaque rat a la carte de travail
dans la bouche, qu'il introduit
dans la poinçonneuse sur quoi
un faible

-son de cloche retentit-

Après quoi, ils se glissent
les uns derrière les autres

devant le CHAT & FETICHE,
endormis, et vont à leur travail.

47. Plan moyen

DANS LE COULOIR DU PAQUEBOT

Les rats passent rapidement, reniflant
les chaussures.

Au même moment, apparaît dans le
couloir, titubant, le cochon
se dirigeant vers sa porte (son
ventre s'est gonflé davantage).
Rapidement les rats et les souris
se sont cachés dans les souliers
qui sont devant les portes.

48. Gros plan

Une des souris s'introduit dans
la chaussure de LILI et regarde
peureusement par la semelle trouée ce que fait le cochon.

49. Plan moyen

Le cochon est arrivé devant sa
porte, groinant maintenant si
fort en se tenant le ventre
avec ses deux pattes de devant,
que les souris ressortent peureusement
des chaussures et
prennent la fuite.

Comme dernière, la petite souris
qui s'est cachée dans la chaussure
de LILI. Elle a simplement mis ses
pattes dans les trous de la semelle
de sorte qu'indirectement la
chaussure de LILI court derrière
les autres souris.

Le cochon qui a remarqué ceci
prend peur et disparaît, effrayé,
derrière sa porte.

(Surimpression)

L'INTERIEUR DU PAQUEBOT

50. Plan moyen

Les souris glissent de nouveau
devant FETICHE et le CHAT
endormis et en dernier la
petite souris toujours dans
la chaussure.

(l'appareil approche)

Juste devant FETICHE endormi
qui a posé sa tête sur le
dos du chat, endormi lui aussi,
la petite souris saute de la
chaussure et en fuyant, la
pousse avec ses pattes de
derrière, de sorte qu'elle

tombe directement entre
les pattes de FETICHE
lequel ne l'a pas remarquée.
Il continue à dormir avec
la chaussure de LILI appuyée
contre son cœur.
(Iris fermé)

REMARQUES

Toutes ces scènes sont très détaillées,
c'est pourquoi elles pourraient donner
l'impression qu'elles sont trop longues
et ont été trop jouées.
Ce n'est pas le cas !
Ceci est la question de la
mise en scène qui donnera le mouvement et c'est le
devoir de la musique de souligner
encore ce mouvement.
Je suggérerai également de ne pas
mettre de numéros aux portes dans le
couloir du bateau, ceci étant ennuyeux,
mais directement les noms :
« LILI », « RIC » et « RAC »,
« Mr. COCHON », etc.,
Entre autre aussi, il faut qu'il
apparaisse clairement que le soulier
appartient à Lili.
(Iris ouvert)

DANS LA CABINE DE L'EQUIPAGE

51. Plan rapproché

La pièce est éclairée en contraste
avec la dernière scène (avant la fermeture
de l'iris), de sorte qu'il est compréhensible
qu'il fait maintenant jour.
FETICHE se réveille, regarde avec ses
yeux endormis et voit la chaussure dans
son bras.

52. Gros plan

Il ne veut pas croire à ce miracle,
il se frotte les yeux, approche la
chaussure, près de sa figure, sur la
semelle déchirée on peut lire de
l'intérieur : L I L I.
FETICHE ouvre maintenant des yeux
agrandis, embrasse fougueusement
le soulier et dans son enthousiasme
réveille le chat.

La musique qui a commencé lentement
pour symboliser le réveil de FETICHE
commence maintenant un nouveau thème
plein de gaieté (frais)

(les images suivantes en flash rapide)

53. Plan moyen

Le petit matelot agite vainement les deux hamacs dans lesquels les deux matelots dorment.

Décidé, le petit matelot prend les deux bouts de la fermeture éclair qui se trouve au centre des hamacs et se balance avec élan (comme sur un trapèze), à travers la cabine de sorte que les hamacs s'ouvrent d'un coup et les deux marins tombent à terre avec un grand bruit et naturellement les réveille.

DANS LA SOUTE DES MACHINES

54. Plan moyen

Le chauffeur se relève et prend une gorgée de sa bouteille qui est, à son grand étonnement vide.

DANS LE COULOIR DU PAQUEBOT

55. Plan total

Toutes les portes s'ouvrent et les mains nues prennent les chaussures qui se trouvent dehors.

55a. Plan rapproché

De la porte de Lili, son bras cherche vainement son 2^{ème} soulier, sa tête apparait maintenant, ses yeux fixent avec étonnement l'unique chaussure.

56. Plan rapproché

A L'INTERIEUR DU PAQUEBOT

Caché derrière les caisses, FETICHE est assis et répare la chaussure de sa bien-aimée avec l'aide du chat qui de ses griffes qu'il utilise comme une tenaille, retire les clous d'une caisse. Fétiche, sans prêter garde aux douleurs, les enfonce avec son poing dans le soulier pour fixer la nouvelle semelle.

(l'appareil tourne)

A sa place accoutumée, le cochon s'est rassis et recommence à manger.

DANS LE COULOIR DU PAQUEBOT

57. Plan moyen

Dans le couloir apparait LILI ayant une seule chaussure au pied. Aussitôt les portes près d'elle s'ouvrent et RIC et RAC en sortent lui offrant chacun leur bras.

Pendant qu'ils quittent le couloir
en tournant le dos à l'appareil
FETICHE apparait au premier plan
avec le soulier de LILI à la main.
Pendant un moment, il les suit
du regard et d'un pas décidé, il
se dirige vers une autre porte
et frappe fortement

On entend le coup.

Pas de réponse.
Prudemment FETICHE regarde autour
de lui et disparaît vivement
derrière la porte.
On voit qu'il a quelque chose
d'important à faire.

INTERIEUR DU PAQUEBOT

58. Plan rapproché
Le cochon qui est en train de
lécher son assiette, l'avale.
Son ventre a déjà pris des
proportions énormes de manière qu'on
craint qu'il éclate à chaque instant.

DANS LE COULOIR

59. Plan rapproché
FETICHE sort de la porte
vêtu complètement pour le
voyage (exactement comme
dans « Fétiche se marie »)
Il est fier de son
nouveau costume et crâne en
faisant les cent pas dans
le couloir. (l'appareil le suit)
Il arrive ainsi devant une
glace dans laquelle il s'admire
très coquettement (éventuellement
gros plan de son visage)
Il continue à crâner en suivant
le couloir,
(l'appareil le suit)
Jusqu'à la porte où on peut lire
en grosses lettres :
W.C. (Hommes)
Il pose déjà la main sur la poignée
de la porte pour entrer, mais il
se ravise au dernier moment, fait
un mouvement avec sa patte qui
veut dire : « A quoi bon ? » et lève
sa patte simplement contre une
porte en s'appuyant avec les
deux pattes de devant au sol de
la manière habituelle.

AU BORD DU PAQUEBOT

60. Plan moyen

LILI est assise de nouveau entre RIC & RAC, tous les trois sur des chaises-longues.

RIC & RAC encore une fois les pieds appuyés contre le bastingage.

Maintenant FETICHE apparait et approche de LILI, la chaussure à la main, mais RIC & RAC le regardent méchamment. Ils ne pensent pas à retirer leurs pieds du bastingage pour le laisser passer.

61. Plan rapproché

FETICHE, en colère, appuie ses pattes contre les hanches et regarde désespérément le ciel.

Et le miracle se fait.

AU CIEL

62. Plan rapproché

Le ciel s'assombrit.

(l'appareil tourne)

Sur la mer, qui commence à s'agiter fortement.

Toutes les images qui vont suivre maintenant à bord et à l'intérieur du paquebot doivent montrer un balancement s'accélération de plus en plus et ainsi on aura l'impression totale d'un mouvement de mer par forte tempête. Naturellement, de nouveau, la musique doit souligner définitivement cet état de choses.

A BORD DU PAQUEBOT

63. Plan moyen

On voit les premiers effets de la tempête commençant.

RIC & RAC qui sont remués dans les chaises longues, les quittent précipitamment en courant vers le bastingage,

(dans la direction de l'appareil)

pour se pencher par-dessus.

On comprend par ce mouvement, sans montrer de suite, ce qui arrive aux deux.

(l'appareil passe sur les deux)

vers Lili qui est restée toute seule assise dans sa chaise longue entre les

deux autres vides.
Maintenant FETICHE s'approche d'elle
avec le soulier.
Mais au moment où il veut lui parler
un tonnerre très fort retentit.

Tonnerre.

Un éclair illumine l'image.
64. Plan total.
De la mer s'élève Neptune,
ses yeux crachent des éclairs

De nouveau, tonnerre

A L'INTERIEUR DU PAQUEBOT

65. Plan moyen
Tout remue par ci et par là.
Les caisses et les tonneaux roulent à
travers la pièce.
L'eau rentre par les lucarnes.
Tous se pressent vers la sortie,
le cochon en premier, qui
66. Plan rapproché
par suite de son gros ventre ne
peut passer par la porte et
ainsi bouche la sortie.

A BORD DU PAQUEBOT

67. Plan moyen
Les vagues s'abattent avec force
sur le plancher.
RIC & RAC, ruisselants
courent vers la ceinture de sauvetage
mais un matelot arrive premier
la tire vers lui et saute avec
par-dessus bord.
RIC & RAC se réfugient désespérés
à l'intérieur du bateau.

AU CIEL

68. Plan moyen
Les yeux de Neptune crachent à
nouveau des éclairs, il
tape avec un maillet contre un
gong et produit ainsi un terrible
tonnerre

Tonnerre.

Autour de lui la mer est fouettée.

A BORD DU PAQUEBOT

69. Plan rapproché.
En protecteur FETICHE met ses
pattes autour de la peureuse Lili,
tandis que l'eau les asperge.

A L'INTERIEUR

70. Plan moyen

Les autres arrivent à pousser le gros cochon enfin dehors de la porte, qui elle sort de ses charnières.

DANS LA SOUTE DES MACHINES

71. Plan moyen

arrivent RIC & RAC comme précipités et se secouent –malgré leurs vêtements d'homme- comme deux jeunes chiens.

Même ici l'eau arrive par les lucarnes Dans son désespoir le blanc RIC cherche une cachette, ouvre la porte du brasier et introduit sa tête,

(l'appareil approche)

pour la retirer aussitôt.

Il est complètement noir de suie et plus noir que RAC, et ainsi tout d'un coup deux RAC sont face à face.

A TRAVERS UNE LUCARNE DE L'INTERIEUR DU PAQUEBOT

72. Plan rapproché

Le chat saute en premier, la ceinture de sauvetage comme un collier, suivent les rats également avec des ceintures de sauvetage et des petites vestes de sauvetage autour du ventre.

A BORD DU PAQUEBOT

73. Plan rapproché

En vain le cochon essaie de se passer une ceinture de sauvetage par dessus la tête.

Toutes ces images dans des coupes très rapides et dans un montage énervant pendant lesquelles naturellement – si des chutes en restent – on pourrait intercaler le ciel avec les éclairs et la mer démontée.

Lui Neptune qui avec une cravache – comme un dompteur – démonte la mer.

Le tonnerre devient de plus en plus fort, la musique

devient plus folle.

74. Plan rapproché

La capitaine est toujours à son poste sous un parapluie et a souvent envie d'éternuer mais sans que cela arrive.

75. Plan rapproché

FETICHE tient toujours LILI par la taille et lui montre la chaussure de laquelle il jette l'eau

76. Gros plan

La sirène à côté de la cheminée de laquelle

- en sifflant très fort-

laisse échapper à de très courts intervalles de la vapeur.

77. Plan rapproché

FETICHE regarde un instant la sirène et sur le soulier qu'il tient à la main, pour se taper tout à coup dans la tête comme s'il voulait dire : « Tiens, j'ai une idée ! »

Et il tire rapidement LILI avec lui, (l'appareil le suit)

vers la sirène, sur laquelle il presse la chaussure de Lili avec le résultat que

78. Gros plan

la chaussure, sous la pression de la vapeur, se tend de plus en plus, jusqu'à ce qu'elle remplisse toute l'image et prenne la grandeur réelle d'un petit canot de secours.

79. Plan rapproché

FETICHE pose le canot devant LILI l'aide à monter, ensuite il saute près d'elle, attrapant la boucle de la chaussure comme un gouvernail et allongeant leurs pieds dans le bout du canot.

Mais encore le canot n'est pas à l'eau.

80. Plan rapproché

A ce moment enfin le Capitaine éternue et fait une si grande pression d'air que

(appareil suit très vite)

(comme si avec son éternuement)

la chaussure avec FETICHE & LILI passe par-dessus bord

81. Plan rapproché

-pour glisser comme sur un tremplin dans l'eau-

81. Plan total

(l'appareil d'en haut)

FETICHE & LILI dans la chaussure -
comme dans un canot de course moderne -
l'avant bien en dehors de l'eau,
le talon, par contre, bien dans l'eau,
ainsi il coupe l'eau, passe à côté
des débris du bateau, des ceintures
de sauvetage vides, la casquette d'un
matelot qui surnage.

92. Très rapproché

(Pour ne rien voir de l'eau)

Les deux retirent leurs mains
du gouvernail (la boucle) et
s'enlacent.

(l'appareil recule rapidement)

Le canot (la chaussure) est sur le
sable.

(l'appareil recule encore davantage)

Dans le plan nous voyons maintenant
quelques pierres et des palmes.

(l'appareil prend maintenant la totalité)

Les deux ont échoué heureusement sur une
île.

(fermer lentement l'iris)

CLAP de FIN



Ladislav Starewitch et son héros, photographie truquée.